L'AMI DU CLERGE PAROISSIAL

SUPPLEMENT

A

L'AMI DU CLERGÉ (ANNÉE 1951)

CINQUANTIÈME-ET-UNIÈME ANNÉE

L'AMI DU CLERGÉ

PAROISSIAL

Supplément à l'AMI DU CLERGÉ (Année 1951)

(PRÉDICATION)

TOME CINQUANTIEME-ET-UNIÈME

JANVIER A DECEMBRE 1951

LANGRES

Imprimerie de l'AMI DU CLERGE, 4, rue Claude-Gillot

MCMLI

TABLE DES MATIERES

DE LA

CINQUANTE-ET-UNIÈME ANNÉE DE *L'AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLEMENT A L'*AMI DU CLERGE*

(Année 1951)

TABLE SYNTHÉTIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

JÉSUS LE RÉDEMPTEUR. — A. *La Rédemption nécessaire*
— III. La déchéance humaine et la bonté de Dieu, 5.
— IV. Nos péchés personnels, leur caractère irrémissible, 6.
— V. Seul, un Homme-Dieu pouvait réparer le péché, 17
B. *Jésus, l'Homme-Dieu*
— VI. Le nouvel Adam, 25.
— VII. L'humanité du Christ, 33.
— VIII. L'humanité du Christ et ses perfections surnaturelles, 41.
— IX. Le mérite surabondant du Christ, 42.
— X. Pourquoi le Christ a-t-il voulu la réparation par la souffrance et par la mort ? 49.
C. *La Rédemption réalisée en nous*
— XI. La Rédemption demande notre participation, 57.
— XII. La Rédemption continuée par l'Eglise et les sacrements, 65.
— XIII. Le Baptême, sacrement de la régénération, 73.
— XIV. La Pénitence, planche de salut, 81.
— XV. La Messe continue la Rédemption du Calvaire, 89.
D. *La Rédemption pour les non-catholiques*
— XVI. Dieu donne à tous les grâces nécessaires, 97.
— XVII. Comment peut se réaliser leur salut, 105.
— XVIII. Le sort des petits enfants morts sans baptême, 113.
— XIX. Rédemption et Purgatoire, 121.
— XX. Rédemption et Enfer, 129.
— XXI. Conclusion : Gloire à Dieu, 153.

LE JUBILÉ 1951
I. Ses avantages et ses conditions, 98.
II. Le péché, 100.
III. La beauté de la vie chrétienne, 106.
IV. La Sainte Eucharistie, 108.

AN (Nouvel) : (Plan). « Oui, venez, Seigneur Jésus », 372.
EPIPHANIE : (Plan). « Le Christ s'est montré à nous », 377.
CENDRES : Préparons-nous à la mort, 23.
VENDREDI SAINT : Chemin de la Croix : « *Agnus Dei... dona nobis pacem* », 66.
PAQUES : Jésus ressuscité est toujours vivant, 70.
TEMPS PASCAL : I. La vie ressuscitée, 82.
— II. Dieu a tant aimé le monde, 84.
ASCENSION : (Plan). A l'œuvre, 115.
PENTECÔTE : (Plan). L'action du Saint-Esprit, 122.
FÊTE-DIEU : L'Eucharistie : définition et preuves, 137.
SACRÉ-CŒUR : (Plan). Nos devoirs envers le Sacré-Cœur, 145.
PRÉCIEUX SANG : Méditation : Le témoignage du Sang du Christ, 185.
TRANSFIGURATION : Grâce d'espérance, motif de foi, 225.
CHRIST-ROI : Notre-Seigneur Jésus-Christ, 305.
NOEL : I. La paix de Noël, 363.
— II. Noël, fête de la paix, 370.
— III. Veillée avant la messe de Minuit, 369.

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

PURIFICATION : Marie nous apporte la lumière, 11.
N.-D. DE LOURDES : Les miracles. Opportunité et importance, 13.
ANNONCIATION : Joie, mérite et foi de Marie, 74.
MOIS DE MAI : *Dominicales mariales*, I et II.
— *Mois de Marie de l'Assomption*, I à XXXI.
N.-D. DU MONT-CARMEL : Le Scapulaire : gage de salut, moyen de sanctification, 193.
N.-D. DES NEIGES : Ses noms et leur symbole, 217.
ASSOMPTION : (Plan). Notre foi, notre espérance, 227.
— Mérites et récompense de Marie, 241.
— *Mois de Marie*, I à XXXI.
NATIVITÉ : (Plan). La magnifique œuvre de Dieu, 235.
N.-D. DES SEPT-DOULEURS : La Corédemptrice, 257.
N.-D. DE LA SALETTE : « Si vous ne cherchez le ciel... vous perdrez la terre », 265.
ROSAIRE : *Mois du Rosaire*, I à IV.
COMPASSION : Marie corédemptrice et notre mère, 62.
PRÉSENTATION : Consécration de la Vierge au Seigneur, 337.
MONTLIGEON (N.-D. de) : La prière à Marie pour nos défunts, 346.
IMMACULÉE-CONCEPTION : I. La revanche de Dieu, l'espérance de l'Eglise, 356.
— II. Le privilège de Marie, ses leçons, 361.

III. — *Fêtes des Saints* (A l'école des Saints)

CATHERINE : Quelques conseils aux jeunes fillles, 339.
JEAN-BAPTISTE : Préparez les voies au Seigneur, 177.
JEAN BOSCO : Patron des écoles professionnelles et des éditeurs, 14.
JEAN EUDES : L'apôtre des SS. Cœurs de Jésus et de Marie, 233.
JEANNE D'ARC : La Sainte Victorieuse, 115.
JÉRÔME : Energie, science, sainteté, 271.
JOSEPH : I. Modèle des travailleurs, des chefs de famille, des militants, 76.
— II. Le travail, œuvre divine, 90.
JULIEN MAUNOIR : Leçons d'optimisme, 246.
MARTYRS DE SEPTEMBRE : La victoire de leur sacrifice, 242.
PIE X (Bienheureux) : Ses vertus et ses œuvres, 201.
PIERRE ET PAUL : Les fondements de l'Eglise, 178.
SLANISLAS KOTSKA : Modèle et protecteur de la Pologne, 329.
SERVITES (Fondateurs des) : La parfaite dévotion à Marie, 20.
THOMAS D'AQUIN : Connaître Jésus-Christ, 44.
VINCENT DE PAUL : Sa dévotion à Marie, 209.

Jésus le Rédempteur

Voir : *Fêtes de Notre-Seigneur.*

Les Paraboles de l'Evangile

1re Série : Notes brèves : De la Septuagésime à la Passion

I. — Le trésor caché et la perle précieuse, 7.
II. — L'ivraie et le bon grain, 8.
III. — La parabole des dix jeunes filles, 9.
IV. — Le bon Samaritain, 18.
V. — La brebis perdue, 19.
VI. — Le Pharisien et le Publicain, 19.
VII. — Le semeur, 28.
VIII. — L'enfant prodigue, 50.

2e Série.

I. — Le festin des noces, 275.
II. — Le festin et les invités mal élevés, 283.
III. — La robe nuptiale, 292.
IV. — Le mauvais riche et Lazare, 294.
V. — Le filet, 299.
VI. — Le blé qui lève tout seul, 300.
VII. — L'intendant et le serviteur infidèle, 313.
VIII. — Les ouvriers de la vigne, 321.

Avent

1er Dimanche. I. Avent et Année Sainte, 345.
2e » II. Par la voie de l'Immaculée, 353.
3 » III. L'Avent et l'indulgence jubilaire, 354.
4e » IV. Avent et prières jubilaires, 362.

Conférences de Carême

SUR LES NOTES DE L'EGLISE

I. — *1er Dimanche :* Les notes de la véritable Eglise, 26.
II. — *2e Dim. :* L'Eglise est une, 35.
III. — *3e Dim. :* L'Eglise est sainte, 36.
IV. — *4e Dim. :* L'Eglise est catholique, 38.
V. — *Passion :* L'Eglise est apostolique, 51.
VI. — *Rameaux :* L'Année Sainte, illustration des notes de l'Eglise, 53.
VII. — *Pâques :* Hors de l'Eglise, pas de salut, 58.

Petits prônes sur les Commandements

Troisième commandement de Dieu

I. — La Messe paroissiale, 29.
II. — Bien entendre la messe, 30.
III. — Repos dominical, 60.
IV. — » » *(suite)*, 61.
V. — Les Vêpres, 85.
VI. — Visite au Saint-Sacrement, 118.
VII. — Visite aux malades, 119.

Quatrième commandement de Dieu

I. — Pourquoi ce commandement ? 120.
II. — La piété filiale, 125.
III. — L'amour dû aux parents, 126.
IV. — L'obéissance à l'égard des parents, 127.
V. — Le respect dû aux parents, 152.
VI. — Respect à l'égard des parents dans le choix d'un état de vie, 167.
VII. — Enfants et parents en face des états secondaires de vie, 184.
VIII. — Devoirs envers les parents défunts, 188.
IX. — *Devoirs des parents :* A) L'amour à l'égard des enfants, 231.
X. — B) Le bon exemple, 239.
XI. — C) Instruction et éducation chrétienne des enfants, 247.
XII. — D) La correction, 251.
XIII. — E) Les intérêts matériels des enfants, 279.
XIV. — F) Devoirs envers les tout-petits, 280.
XV. — *Devoirs des maîtres envers les serviteurs :* A) Respect de la personne humaine, 286.
XVI. — B) Respect de la justice, 287.
XVII. — C) Devoirs de charité, 310.
XVIII. — *Devoirs des serviteurs envers leurs maîtres :* A) Le devoir de la fidélité, 360.

Les Sacrements

La Sainte Eucharistie

I. — La présence réelle, 195.
II. — Comment N.-S. peut-il être présent dans l'Eucharistie ? 204.
III. — Pourquoi Jésus est-il présent dans la sainte Hostie ? 206.
IV. — L'intention droite, 211.
V. — Conclusion, 212.

La Pénitence

I. — Rencontre avec le Christ et avec soi-même, 373.
II. — Institution de ce sacrement, 374.
III. — Structure du sacrement de Pénitence, 378.

Confirmation

Allocution aux enfants : Le rôle du Saint-Esprit dans votre vie, 93.

Lectures sur l'Eucharistie

« *La Communion des cœurs dans la Fraction du pain* »

I. — Le Testament du Seigneur, 219.
II. — Le Banquet sacré, 221.
» » *(suite)*, 226.
III. — Le même Corps du Seigneur, 236.
IV. — Le sens de la Fraction du pain, 243.
V. — L'égoïsme autour de la table, 249.
VI. — Ananie et Saphire, 259.
» » *(suite)*, 267.
VII. — Un chapitre d'histoire, 268.
» » *(suite)*, 276.
VIII. — Un coup d'œil sur le catéchisme, 284.
IX. — Communautés paroissiales et religieuses. Communauté populaire, 301.
» » *(suite)*, 314.
X. — Offrande de la communion, 323.
XI. — Le sacrifice unique et identique, 365.
» » *(suite)*, 378.

L'Action Catholique

Précisions et éclaircissements *(S. S. Pie XII)*, 214.

Mois de Marie

A. — DOMINICALES MARIALES DE MAI

I. — Marie, mère de Dieu, 101.
II. — Marie corédemptrice, 109.

B. — SUR LE DOGME DE L'ASSOMPTION

I. — Sermon d'ouverture : Pourquoi ce mois de l'Assomption ? 116.
II. — Le dogme : Ce qu'il faut croire, 117.
III. — Pourquoi il faut croire, 123.
IV. — Pourquoi Rome a parlé, 124.
V. — En quoi consiste le privilège de l'Assomption, 130.
VI. — Eglises et peintures de l'Assomption, 131.
VII. — Patronage des villes et des nations, 132.
VIII. — Congrégations religieuses, 133.
IX. — Le Rosaire, 135.
X. — La fête de l'Assomption, 134.
X *bis.* » » *(suite)*, 138.
XI. — Les Docteurs de l'Assomption, 139.
XII. — Assomption et maternité divine, 141.
XIII. — Assomption et Immaculée-Conception, 143.
XIV. — Assomption et virginité perpétuelle, 145.
XV. — Assomption et Corédemption, 147.
XVI. — Assomption et Médiation, 149.
XVII. — Assomption et Royauté universelle de Marie, 150.

XVIII. — Assomption et maternité spirituelle, 154.
XIX. — A la plus grande gloire de Dieu, 156.
XX. — A la gloire de Notre-Seigneur, 157.
XXI. — Piété plus grande envers Marie, 161.
XXII. — Pour l'allégresse de l'Eglise, 162.
XXIII. — Assomption et unité des Eglises, 164.
XXIV. — Assomption et Existentialisme, 165.
XXV. — Assomption et Matérialisme, 169.
XXVI. — Assomption et Rationalisme, 170.
XXVII. — Secours du peuple chrétien, 172.
XXVIII. — Messe de l'Assomption ; ses chants, 180.
XXIX. — » » : ses oraisons, 181.
XXX. — » » : ses lectures, 182.
XXXI. — A l'exemple du Saint-Père, 186.

Mois du Rosaire

A. — Plans d'instructions

I. — L'excellence du Rosaire, 295.
II. — Les mystères joyeux, 296.
III. — Les mystères douloureux, 304.
IV. — Les mystères glorieux, 311.

B. — Dimanches d'Octobre

I. — Léon XIII et le Rosaire, 273.
II. — Pie X et le Rosaire, 281.
III. — Pie XI et le Rosaire, 289.
IV. — Pie XII et le Rosaire, 297.

Conférences sur la vie chrétienne

I. — Loi de crainte. Loi d'amour, 261.
II. — La dévotion et les dévotions, 318.
III. — La lutte pour la perfection, 326.

Retraite de Militantes

Ouverture, 331.
1er jour. I. Le sens de la vie, 331.
— II. Le refus, 333.
— III. L'accueil, 341.
2e jour. La source de la vie :
— IV. Les conflits de la vie, 343.
— V. Jésus, modèle de notre vie spirituelle, 348.
— VI. La croix de Jésus, source et aliment de notre vie spirituelle, 349.
3e jour. Les deux pôles de la vie spirituelle :
— VII. La souffrance, pôle négatif, 350.
— VIII. La prière sous ses deux formes : 1° l'oraison, 357.
— IX. 2° la prière liturgique, 358.

Allocutions de mariage

Fiançailles. La signification des fiançailles chrétiennes, 173.
La bénédiction céleste, 86.
L'éducation chrétienne doit fleurir en chaque génération, 92.
Grandeur de l'amour conjugal, 252.

Sujets de circonstance

Sermon de charité. Pour l'Œuvre des Tabernacles. — Au service de Jésus-Eucharistie, 253.
Pour une Première Messe. — « Je vous appellerai mes amis », 197.
Profession religieuse. — Vie rédemptrice, 316.
Journée des Missions. — Raisons actuelles de son opportunité, 291.
Pour des examens. — La vertu de loyauté, 189.
Pour des noces d'or. — La fidélité de l'amour, 216.
Pour le 11 Novembre. — Leçon de souvenir, de sacrifice, d'unité, 322.
Pour une fête du travail. — Nature et dignité du travail, 78.
Restauration d'un grand Orgue. — Voix du peuple chrétien, éloquent prédicateur, 190.

Brèves Conférences sur l'Histoire de l'Eglise

CXII. — Conversations de Malines et situation actuelle, 23.
CXIII. — Epilogue sur la Réforme protestante, 31.
CXIV. — La Réforme catholique, 39.
CXV. — Concile de Trente, 47.
CXVI, — » » *(suite)*, 55.
CXVII. — Importance et résultats du Concile de Trente, 79.
CXVIII. — Les Papes après le Concile de Trente, 88.
CXIX. — Grégoire XIII (1572-1585), 95.
CXX. — Sixte-Quint (1585-1590), 103.
CXXI. — Clément VIII et Paul V, 111.
CXXIII. — Urbain VIII, 159.
CXXIV. — Le procès de Galilée, 174.
CXXV. — Innocent X (1644-1655), 175.
CXXVI. — Des traités de Westphalie à la Révolution française, 189.
CXXVII. — D'Alexandre VII à Clément X (1655-1676), 199.
CXXVIII. — Innocent XI (1676-1689), 208.
CXXIX. — Les successeurs d'Innocent XI (1689-1721), 223.

Varia

L'esprit de sagesse en Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, 31.
Fleurs mariales. L'auteur du « Diable à Dieu » et le chapelet, 164.
» » La croix de Mgr de Ségur, 160.
Nos devoirs envers le chapelet, 288.
Le divorce, 334.

En lisant

Le cierge, 48.
L'efficacité spirituelle de la pénitence a pour condition la foi, 64.
Saint Joseph, le plus heureux des époux, 72.
Le martyre : récompense et source de vie, 128.
La mère de Saint Jean Bosco et la Sainte Vierge, 163.
Nécessité de l'esprit missionnaire, 224.
Prière d'un malade, 232.
Prière à Jésus-Hostie pour le Guatemala (Message de S. S. Pie XII), 240.
Quelques qualités de la Foi pour le temps présent (Message de S. S. Pie XII), 352.
Sur l'éducation de la jeune fille, 376.
Le chrétien et l'honnête homme, 384.

TABLE ANALYTIQUE

ACTION CATHOLIQUE (Discours de S. S. Pie XII). *Précisions et éclaircissements.* 1° L'A. C. est le lieu où se rassemblent et s'organisent les catholiques d'action. 2° La présidence regarde les laïcs. L'A. C. est une nouvelle forme d'un apostolat aussi ancien que l'Eglise. 3° L'A. C. s'étend à tout le champ religieux et social. 4° Chaque membre exerce une influence suivant ses qualités et capacités. 5° L'A. C. n'est pas une force sur le terrain de la politique de parti. 6° Elle n'est pas la « tête » de toutes les œuvres catholiques, mais le point de rencontre de toutes les activités qui doivent toutes : *sentire cum Ecclesia*, 214-16.

ALEXANDRE VII. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves Conf. sur l')*, CXXVII.

ANANIE. — Voir *Eucharistie (Lectures sur l')*, VI.

AN (Nouvel). — « *Oui, venez, Seigneur Jésus* » (Plan). Le Christ est parmi nous. Mais il faut souhaiter sa venue : 1° En nous. Prise de possession plus complète de notre vie; conscience de ce que nous lui devons. 2° Dans la société. Elle ne peut prospérer que fidèle aux

leçons de l'Evangile. 3° Dans le monde. « Les temps sont mauvais ». Aux chrétiens de les changer ; par leur sainteté et leur action ils donneront Jésus au monde, 372.

ANNONCIATION. — *Joie, mérite et foi de Marie.* 1° Mystère de joie. En Marie commence l'œuvre de salut qui sera une grande joie pour tout le peuple, qui procurera la gloire de son Fils et de Dieu. Aussi *Magnificat.* 2° Elle a mérité cette grâce unique par ses vertus, sa sainteté, son obéissance héroïque. 3° Elle est bienheureuse d'avoir cru, d'une foi simple et totale, 74-76.

ARMISTICE. — Voir *Novembre (Onze).*

ASCENSION. — (Plan). *A l'œuvre.* 1° Jésus nous laisse de quoi œuvrer : sa vie, sa parole, sa grâce, son Eglise, son Esprit. 2° « Tandis qu'il fait jour », la contemplation doit se traduire dans l'action. 3° Le chrétien doit témoigner, sel de la terre et lumière du monde.. 4° Il faut se hâter, 115.

ASSOMPTION *(Mois de Marie de l').* — I. Sermon d'ouverture. *Pourquoi ce mois de l'Assomption?* 1° C'est dogme nouveau. L'Eglise a mission de nous dire que telle vérité est contenue dans l'Ecriture ou dans la Tradition. 2° Le jubilé mondial associe la Mère à la glorification universelle du Fils, 116. — II. Le dogme. Le Pape a défini non les images, forcément matérielles, ni les légendes, ni la mort de Marie, mais que la Ste Vierge « a été élevée corps et âme à la gloire du ciel, au terme de sa vie terrestre », 117-118. — III. *Pourquoi il faut croire.* Parce que Dieu a révélé ce dogme. 1° non dans l'Evangile, ni dans l'A. T., où nous trouvons des figures lointaines de ce mystère. 2° Mais dans la Tradition vivante, qui est dépôt de la Révélation. Le magistère ordinaire de l'Eglise est l'organe infaillible de la Tradition, 123-124. — IV. *Pourquoi Rome a parlé.* Le Pape parle : 1° pour motif d'ordre extérieur ; 2° pour motif d'ordre intérieur, pour confirmer et affermir la foi commune. Il en fut ainsi pour les définitions de l'Imm. Conception et de l'Assomption, 124-25. — V. *En quoi consiste le privilège de l'Assomption?* 1° Incorruption du corps de Marie. La corruption du tombeau est le fruit du péché. Marie sans péché a été préservée de cette dégradation. 2° Glorification de son corps. Marie privilégiée jouit par anticipation en son corps ressuscité des reflets de la gloire de Dieu. « Vêtue de soleil, couronnée d'étoiles », 130-31. — VI. *Eglises et peintures de l'Assomption.* 1° N.-D. de France. D'innombrables églises, dont 30 cathédrales en France, chantent Marie montée au ciel. 2° De même, les chefs-d'œuvre de la peinture : le Titien, Raphaël. 3° Les humbles chapelles font écho à la splendeur des basiliques. La chapelle de Riese, 131-32. — VII. *Patronage des villes et des nations.* 1° C'est un plébiscite populaire qui a dédié tant de villes, de diocèses, à N.-D. Le vœu de Louis XIII n'a fait que consacrer une tradition qui vient du M.-A. 2° Louis XIII a fait de l'Assomption une fête nationale. 3° N.-D. de l'Assomption a été proclamée par Pie XI Patronne principale de la France, 132-33. — VIII. *Congrégations religieuses.* 1° Les Assomptiades d'Eugénie Milleret. 2° Les Assomptionnistes du Père Emmanuel d'Alzon. 3° Les Petites-Sœurs de l'Assomption du P. Pernet. Etc., 133-35. — IX. *Le Rosaire.* L'Assomption est un mystère du Rosaire ; cela est : 1° un témoignage ; car la pratique du Rosaire est ancienne et les chrétiens ont ainsi honoré l'Assomption. *Lex orandi...* 2° un haut témoignage. Car l'insistance avec laquelle « le St-Siège recommande tant la récitation du Rosaire » donne à cette prière une valeur particulière, 135-36. — X. *La fête de l'Assomption.* Par son antiquité et par sa solennité, elle est la fête majeure de Notre-Dame, célébrée au moins depuis le VIIe siècle chez les Grecs et les Latins. Cf. documents liturgiques, le « Sacramentaire grégorien ». Dès le XIIIe siècle, grande procession nationale nocturne à Rome de la Vierge « *Salus populi romani* », 136-39. — XI. *Les Docteurs de l'Assomption.* 1° Dans les temps anciens : S. Jean Damascène surtout, « chrysorrhoas ». 2° Au M.-A. : S. Albert le Grand, S. Thomas, S. Bonaventure, S. Antoine de Padoue, S. Bernardin de Sienne. 3° Dans les temps modernes : S. Robert Bellarmin, S. Fr. de Sales, S. Alphonse, S. Pierre Canisius, Suarez, 139-41. — XII. *Assomption et Maternité divine.* La Maternité a créé entre Marie et le Fils de Dieu des relations profondes : 1° en leur chair. De Marie, l'Homme-Dieu a reçu sa nature humaine. Celle-ci est glorifiée. Il convenait que le corps de sa Mère ne subît pas la déchéance du tombeau. 2° En leur cœur. Une intimité totale, des privilèges de choix, réclamaient pour leur amour mutuel cette présence corporelle continuée dans le ciel, 141-42. — XIII. *Assomption et Immaculée-Conception.* Le triomphe de N.-S. est une triple victoire : 1° la sienne qui commande les deux autres. Il a vaincu le péché et la mort. 2° Celle des justes, qui, associés à lui par le baptême et la grâce, triomphent du péché, de la mort, du tombeau. 3° Celle de sa Mère. Celle-ci est une victoire exceptionnelle ; c'est dès sa conception qu'elle a triomphé du péché. Son triomphe sur la mort et sur la corruption du tombeau doit aussi être exceptionnel et sa résurrection précéder la nôtre, 142-44. — XIV. *Assomption et perpétuelle virginité.* 1° Intégrité virginale de Marie. Pour l'honneur du Fils et de la Mère, Dieu répète les miracles : conception virginale, naissance virginale. Aurait-il pu laisser ce corps devenir la proie de la corruption du tombeau. 2° Sa pureté virginale qui est le principe de l'incorruptibilité, de la résurrection et de la gloire de la Sainte Vierge. Ainsi l'a pensé la Tradition, 145-47. — XV. *Assomption et Corédemption.* 1° Marie est Corédemptrice parce qu'elle a coopéré, d'une manière secondaire et dépendante, au salut du genre humain. Non pas en stricte justice, mais en raison de ses souffrances et de son amour pour Dieu qui avaient un certain mérite, elle a pris part à la Rédemption. Cœur transpercé du glaive. 2° Associée à la peine, elle l'est à l'honneur, par une résurrection et une assomption sur le modèle de la Résurrection et de l'Ascension de N.-S., anticipées en raison de la part privilégiée qu'elle prit à la Rédemption, 147-49. — XVI. *Assomption et Médiation.* 1° Ascension. Jésus dans le ciel continue son œuvre. Médiateur unique et éternel, Prêtre et Roi, il applique aux âmes les mérites de sa Passion. 2° Assomption. N.-D. prolonge au ciel sa mission terrestre. Sa présence corporelle n'est pas d'un mince crédit. Elle intercède pour nous en pleine confiance, Mère de Dieu et notre Mère, 149-50. — XVII. *Assomption et Royauté universelle de Marie.* 1° Depuis longtemps l'Eglise salue en Marie sa Reine. Reine du ciel, de l'univers, Marie l'est par grâce, comme Jésus par nature et par conquête est Roi universel. Elle est Mère du Créateur, Mère du Sauveur. 2° L'Assomption donne à Marie part à la royauté de son Fils, dans la mesure qui correspond au degré d'union entre le Fils et la Mère et qui lui donne autorité sur le monde créé, 150-51. — XVIII. *Assomption et Maternité spirituelle.* 1° Marie est notre Maman du ciel. C'est dans son regard, dans son visage douloureux ou souriant, sur ses lèvres, dans ses larmes que nous lisons son amour pour nous. 2° Comme l'humanité de Jésus était le canal des miracles et de la grâce, de même on peut penser que Marie, au ciel en corps et en âme, s'intéresse, comme à Cana, aux nécessités de ses enfants. Ses Apparitions, 154-56. — XIX. *A la plus grande gloire de Dieu.* 1° Glorifier Marie, c'est glorifier Dieu. L'Assomption nous fait connaître Dieu en trois Personnes, son amour, son chef-d'œuvre. Par Marie et en Marie on aime et on loue Dieu. 2° Méconnaître Marie, c'est méconnaître Dieu. C'est par ses œuvres que l'on connaît le Créateur. Or Marie est son chef-d'œuvre. On a vite oublié Dieu quand on méconnaît la Ste Vierge, 156-57. — XX. *A la gloire de Notre-Seigneur.* A Jésus par Marie. 1° Attestations de Newman. Ascension parallèle du culte de Marie et de Jésus (témoin Lourdes) ; leur fléchissement est aussi parallèle. 2° La dévotion à l'Assomption fait ressortir la transcendance divine du Christ dont l'Ascension est unique et met en relief l'amour du Sauveur pour sa Mère et pour nous, 157-59. — XXI. *Piété plus grande envers Marie.* Marie sera : 1° Mieux connue. L'Assomption est l'aboutissement des grâces précédentes et la source de grâces nouvelles. 2° Mieux aimée. Comment ne pas aimer la beauté, la grandeur, la puissance, surtout la bonté? 3° Mieux servie. L'Assomption nous met sous les yeux notre fin suprême et les moyens d'y parvenir, 161-62. — XXII. *Pour l'allégresse de l'Eglise.* L'Eglise se réjouit : 1° Pour le passé. La définition consacre le mouvement du monde chrétien acclamant les grandeurs de Marie. 2° Pour le présent. L'Eglise

« chante pour se consoler ». 3° Pour l'avenir. Perspectives d'une vie plus intense, d'un remède aux erreurs actuelles, de grâces répondant à la foi de l'Eglise, 162-64. — XXIII. *Assomption et Unité des Eglises.* Pour nos frères séparés, ce peut-être : 1° occasion d'un rappel. La Tradition est unanime. En Suisse, Amédée de Lausanne ; en Allemagne, S. Canisius et S. Bellarmin ; en Angleterre, Lanfranc et le roi Alfred. 2° occasion de révision. Le prestige de Pie XII n'incitera-t-il pas les protestants et les orthodoxes à se poser la question de la primauté romaine et à y répondre ? Le Pape de 1950 n'agit-il pas à la manière des Papes des premiers siècles ? 164-65. — XXIV. *Assomption et existentialisme.* L'Assomption est la récompense d'une vie : 1° vouée à la volonté de Dieu. La couronne de gloire est pour la Reine du ciel le fruit d'une âme qui a « servi » le Seigneur par les plus humbles vertus et un amour inégalable. 2° vouée au bien du prochain. Marie aime son prochain pour Dieu. Elle est « Marie et Marthe ». Elle s'est sacrifiée, donnant le sang de son Cœur, 165-67. — XXV. *Assomption et matérialisme.* 1° Le matérialisme n'admet que la matière. Le but de la vie n'est que le prétendu paradis terrestre. Mais la corruption qui en résulte tue le corps, après l'âme, et amène la guerre, la ruine. 2° L'Assomption ouvre les perspectives du bonheur vrai. La primauté de l'âme doit réduire le corps en servitude, commander la mortification et la vertu, 169-70. — XXVI. *Assomption et rationalisme.* La résurrection n'est pas contraire à la raison et à la science. 1° Une foi plus ferme vous montre en l'A. T., en l'Evangile, en S. Paul, les preuves. L'Ascension de Marie est l'aurore de la nôtre. 2° Une foi plus vive vous fait discerner les préparatifs de la résurrection dans les honneurs rendus aux défunts, dans le souci de la pureté du corps et de l'âme, dans le culte de l'Immaculée. 3° Réponses aux objections, 170-72. — XXVII. *Secours du peuple chrétien.* L'hommage à Marie nous aidera à obtenir ; 1° le renouveau de la vie chrétienne pour les justes, les pécheurs, les dissidents, les païens, les désespérés ; 2° la paix par l'instauration d'un ordre social chrétien ; 3° la liberté de l'apostolat catholique et l'exaltation de la Sainte Eglise, 172-73. — XXVIII. *Messe de l'Assomption. Ses chants.* 1° Beauté de N.-D. de l'Assomption ; texte de l'Apocalypse et Ps. XLIV. 2° Royauté de N.-D. de l'Assomption : royauté universelle sur les anges, les démons, les hommes (Alleluia, offertoire, communion). Le *Magnificat* surtout le proclame, 180-81. — XXIX. *La Messe : ses oraisons.* 1° Le désir du ciel. Nous rappeler notre destinée éternelle, l'obligation de nous détacher de la terre et d'aspirer au ciel, tel est le but de l'Assomption. 2° La possession du ciel. La vision de Dieu qui sera notre couronne éternelle et notre trône doit être le prix d'efforts courageux, marques de l'amour vrai, 181-82. — XXX. *La Messe : ses lectures.* 1° Bénédiction unique de la Vierge Libératrice. Judith, gloire de son peuple, est la figure de Marie. 2° Bénédiction unique de la Mère de Dieu. Elisabeth a béni la Mère de son Seigneur. Faisons-lui écho, 182-83. — XXXI. *A l'exemple du Saint-Père.* 1° Il a dédié son pontificat à N.-D. à l'heure où déjà soufflait l'ouragan de la guerre. 2° En 1942. il a consacré le genre humain au Cœur immaculé de Marie, en la fête de l'Immaculée victorieuse. 3° En proclamant le dogme de l'Assomption, il a « ceint le front de la Mère de Jésus et notre Mère d'un éclatant diadème ». 4° Il a choisi le Mois de Marie pour redire sa confiance en N.-D, 186-87.

ASSOMPTION *(Fête de l')*. — Plan. *Notre foi, notre espérance.* La certitude triomphante de l'Eglise, puisée dans la méditation de l'Ecriture (Judith, *Magnificat*, privilèges de Marie) et dans la définition de Pie XII. 2° L'Assomption enflamme notre espérance, nous console et nous fortifie, 227-28.

AUMONE. — Voir *Paraboles.*

AVENT. — I. 1er Dimanche : *Avent et Année Sainte.* Comme Noël, l'Année Sainte commémore : 1° l'avènement temporel de N.-S. A-t-elle été une année de méditation, d'action de grâces, d'engagement ? 2° Son avènement spirituel. A-t-elle produit en nous la conversion, la ferveur, le zèle pour le salut du monde ? Prions, méritons, 345-46. — II. 2e Dim. : *Par la voie immaculée de Marie.* Par Marie le Christ règnera. 1° Marie est au départ de cette Année Sainte. 2° Au centre, par la proclamation de l'Assomption. 3° Au terme, par les solennités de Fatima, 353-54. — III. 3e Dim. : *L'Avent et l'indulgence jubilaire.* L'Avent est propice à cette amnistie extraordinaire : 1° Par ses prières liturgiques qui sont appels incessants à une libération totale. Mais la libération de nos âmes et et celles de nos frères dépendent de nos dispositions. 2° Par son esprit de pénitence. Les indulgences rappellent la grande loi de l'expiation, de la mortification, 354-56. — IV. 4e Dim. : *Avent et prières jubilaires.* La solennité des prières de l'Avent et ses intentions rejoignent celles du Jubilé. 1° Comme le Carême, l'Avent est un temps de prière instante, marqué surtout par les grandes Antiennes. L'Année Sainte a dû l'être aussi pour attirer les grâces de l'Incarnation. 2° Les intentions de l'Année Sainte et celles des Antiennes « *O* » coïncident : appel au Christ Sauveur. Insistons jusqu'au bout dans cet appel fervent à Jésus, 362-63.

BAPTEME. — Voir *Rédempteur*, XIII.

CAREME. — LES NOTES DE L'EGLISE. — I. 1er Dim. : *Les notes de la véritable Eglise.* 1° Nature. Signes visibles qui permettent de la discerner. Ces notes découlent de la nature même de l'Eglise et sont inséparables d'elle. 2° Elles sont multiples : ainsi, la primauté, l'infaillibilité, la persécution. 3° Choix. Les quatre marques traditionnelles sont bien des signes révélateurs, 26-28. — II. 2e Dim. : *L'Eglise est une.* 1° Nécessité. Un seul Chef, un seul *Credo*, une même morale. L'unité est la loi d'un royaume, d'un bercail. 2° Nature : unité de foi, de culte, de pouvoir suprême. 3° Le fait. A cette unité visible les dissidents sont invités à se réunir, 35-36. — III. 3e Dim. : *L'Eglise est sainte.* 1° Elle doit l'être, pour répondre à sa mission. 2° Elle l'est : en sa doctrine, en sa morale, dans les exemplaires admirables de sainteté qu'elle produit, miracle permanent, 36-38. — IV. 4e Dim. : *L'Eglise est catholique.* 1° Universalité de fait. Etendue à l'univers, elle compte le plus grand nombre de fidèles. 2° Universalité de droit. Elle s'élève au-dessus de tout particularisme par sa doctrine, son gouvernement, son culte, 38-39. — V. Passion. *L'Eglise est apostolique.* 1° De S. Pierre à Pie XII il y a une chaîne ininterrompue de pasteurs. La doctrine actuelle est celle qui fut révélée aux Apôtres. 2° Les autres Eglises ne sont pas apostoliques, ni Luther, ni Calvin, ni Henri VIII, ni les schismatiques orientaux ne se rattachent aux Apôtres, 52-53. — VI. Rameaux. *L'Année Sainte, illustration des notes de l'Eglise.* L'année 1950 fut une « épiphanie » de l'unité de foi, de gouvernement, de la sainteté, de la catholicité, de l'apostolicité de l'Eglise rassemblée autour de la tombe retrouvée de saint Pierre, 53-55. — VII. Pâques. *«Hors de l'Eglise, pas de salut »*. 1° Vérité de cet axiome. Il y a nécessité absolue, pour le salut, d'appartenir en quelque manière à la seule véritable Eglise. 2° Sens de l'axiome. Est perdu seul celui qui reste volontairement et sciemment en dehors de l'Eglise. Les hommes de bonne foi sont « ordonnés » à l'Eglise, 58-59.

CATHERINE (Sainte). — *Quelques conseils aux jeunes filles.* 1° Celles qui ne se marieront pas auront une belle vie si elles aiment le Bon Dieu, et avec lui, les âmes : c'est la meilleure part. 2° Celles qui se destinent au mariage auront profit à suivre l'exemple de la foi, de la sagesse, de la prudence de Ste Catherine, 339-40.

CENDRES. — *Préparons-nous à la mort.* Nous venons de la terre, nous ne sommes que poussière, nous redeviendrons cendre. Méditation opportune à la veille de Carême, 23.

CHRIST-ROI. — *Notre-Seigneur Jésus-Christ.* 1° La fête du Christ-Roi est l'aboutissement de 19 siècles de piété catholique. Elle est aujourd'hui le remède providentiel aux maux qui accablent un monde laïcisé. 2° Prêtre éternel, par son sacerdoce, Jésus a établi, dès l'Incarnation, le « pont » entre le ciel et la terre et réalisé la réconciliation, la paix. 3° Roi universel, il est seul Celui qui apporte la paix, par la justice et l'amour. Il faut qu'il ait la première place en tout. A vous il appartient de restaurer toutes choses en lui, 305-07.

CIERGE. — Voir *En lisant*, 48.

CLEMENT VIII, IX, X. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Conférences sur l')*, CXXI-CXXVII.

COLOMBES. — Voir *Eucharistie (Lectures sur l'),* VI.

COMMANDEMENTS (Petits prônes sur les). — 3e COMMANDEMENT DE DIEU : La sanctification du Dimanche. I. *La Messe paroissiale.* 1° Volonté de l'Eglise. Les fidèles sont tenus d'assister à la messe de la communauté célébrée d'abord par l'évêque, puis par le curé. Les Conciles en font une obligation. 2° Avantages pour votre âme de la prière en commun, en famille, en paroisse, 29-30. — II. *Bien entendre la Messe.* 1° Disposition nécessaire. Les fidèles offrent avec J.-C. le sacrifice commun. Ils prient par sa bouche, par son Cœur. 2° Comment y assistons-nous ? En étrangers ? En curieux ? En dilettantes ? En témoins de la Passion et de la mort du Sauveur ? 30-31. — III. *Repos dominical.* 1° *Volonté de Dieu.* Les prescriptions de l'A. T. n'ont pas été abolies dans le Nouveau. 2° Besoin pour l'homme. Toute activité postule un repos, pour le corps et pour l'âme. Le Royaume de Dieu mérite bien une part de notre temps, 60-61. — IV. *Repos dominical* (suite). 1° Travaux défendus. Les œuvres serviles et celles qui nuiraient à la sanctification du dimanche, pour soi et pour les autres. 2° Travaux permis. Les œuvres libérales et les œuvres communes, les travaux de nécessité ou de charité, les œuvres de religion, 61-62. — V. *Les Vêpres.* 1° L'Eglise demande que le dimanche soit sanctifié. Les offices sont faits pour qu'on y assiste. 2° Que devons-nous faire ? Deux heures pour Dieu, est-ce trop ? Le chant est une prière. Les sports, les promenades n'ont pas la même valeur, 85-86. — VI. *Visite au Saint-Sacrement.* 1° *Motif de reconnaissance.* Jésus est là et il nous appelle. 2° Motif d'amitié. Pour lui parler de lui, de nous, de nos frères, des pécheurs, 118-19. — VII. *Visite aux malades.* 1° Motifs. Devoir dont N.-S. nous a donné le magnifique exemple. 2° Comment ? Faites comme le bon Samaritain, comme S. Louis, Ste Elisabeth, S. Vincent, 119-20.

4e COMMANDEMENT DE DIEU. — I. *Pourquoi ce commandement ?* 1° Les parents sont les représentants de Dieu. 2° La famille et ses lois sont d'institution divine. 3° Le mariage est devenu un sacrement. Le père et la mère deviennent des instruments de Dieu pour propager le royaume de Dieu. C'est Dieu qu'il faut honorer en eux, 120. — II. *La piété filiale.* La piété, qui est d'abord sentiment d'amour envers Dieu, nous fait rendre aux parents la reconnaissance et l'amour pour tout ce que nous avons reçu d'eux. Elle s'exprime dans le respect et l'obéissance, 125-26. — III. *L'amour dû aux parents.* 1° Amour affectif sincère. 2° Amour effectif qui se prouve par l'unité et la concorde, la délicatesse des procédés et des services, 126-27. — IV. *Obéissance.* 1° Nature. Elle doit être prompte, sans murmure, totale. 2° Extension. Chaque fois que l'éducation est en jeu, l'obéissance s'impose. Il n'appartient pas à l'enfant d'en fixer les limites. 3° Obligation. La faute serait grave si l'enfant s'obstinait à désobéir lorsqu'il y va du salut de son âme ou de sa santé corporelle, 127-28. — V. *Le respect dû aux parents.* 1° Les manques d'égards. Paroles, signes, actes, omissions à éviter. 2° Les égards d'une filiale déférence. Au foyer et au dehors, ceux que commandent la bienséance et l'affection, 152. — VI. *Respect à l'égard des parents dans le choix d'un état de vie.* 1° Pour le mariage, les parents ont le droit de conseiller, de prévenir et parfois de s'opposer aux projets des enfants. 2° Le célibat dans le monde peut se justifier par d'excellentes raisons. 3° Les parents ne doivent pas s'opposer à l'appel de Dieu : ils peuvent conseiller la prudence, la réflexion, 167-68. — VII. *Enfants et parents en face des états secondaires de vie :* choix d'une carrière, d'un métier, d'un emploi. 1° Les parents ne doivent pas imposer, en général, leurs volontés, mais tenir compte des aptitudes, des goûts, des moyens de chacun et décider en commun. 2° Les enfants réussiront par leurs efforts et l'aide de Dieu, mais aussi avec tout ce qu'ils doivent à leurs parents, 184. — VIII. *Devoirs envers les parents défunts.* 1° Piété filiale envers eux. Leur procurer les Sacrements du « passage », des funérailles dignes, leur délivrance grâce à des messes et des aumônes. 2° Envers ceux qui survivent, charité, patience, oubli de soi, 188-89. — IX. *Devoirs des parents : A. L'amour à l'égard des enfants.* 1° Cet amour, naturel, doit être éclairé, non aveugle ; 2° chrétien, procédant de l'union profonde contractée entre le père et la mère et manifestant cette unité, 231-32. — X. B. *Le bon exemple.* 1° La force de l'imitation. Maintenir les traditions, mais encore donner des « leçons de choses » qui entraînent. 2° Donner l'exemple des vertus sociales. 3° Des vertus chrétiennes. Tel père, tel fils, 239-40. — XI. C. *Instruction et éducation chrétienne des enfants.* 1° L'instruction, sous son aspect positif, doit être prolongée bien au-delà du catéchisme. Mais il faut aussi empêcher les influences contraires à la foi. 2° L'éducation doit être complète dans des écoles chrétiennes. Si besoin est, les parents doivent y suppléer, 247-48. — XII. D. *La correction.* 1° Nécessité d'une correction, même corporelle. Dans le tout jeune âge, elle est la plus efficace. Adapter les punitions aux tempéraments, aux tendances et aux fautes commises. 2° Correction juste et opportune. Il faut interroger, se renseigner avant de punir. 3° Sans colère, ni grossièreté, ni inconstance d'humeur, 251-52. — XIII. E. *Les intérêts matériels des enfants.* 1° Veiller sur leur santé, condition de leur progrès spirituel et intellectuel. 2° Faire fructifier les biens de famille, les terres, pour les transmettre aux enfants. 3° Employer pour le bien des enfants les allocations familiales, 279. — XIV. F. *Devoirs envers les tout-petits.* 1° Tenue et retenue dans l'ordre naturel, car l'enfant est imitateur. Tuer en germe les défauts naissants. 2° Orienter leurs premiers sentiments vers Dieu. Les habituer à faire plaisir au Bon Dieu, 280. — XV. *Devoirs des maîtres envers les serviteurs.* A. *Respect de la personne humaine.* 1° Les serviteurs prolongent à l'intérieur de la maison la société familiale : ils sont de la maison. 2° Les serviteurs sont, pour le maître chrétien, des personnes de grande valeur aux yeux de Dieu. Il les traite avec justice et charité, 286-87. — XVI. B. *Respect de la justice.* 1° Quant au salaire. 2° Quant au travail. 3° Quant à la liberté nécessaire, 287-88. — XVII. C. *Devoirs de charité.* Ainsi que Jésus l'a fait pour les siens qu'il appela « ses amis », le maître aura : 1° une charité personnelle ; bonté dans la façon de parler, de commander, de corriger. 2° une charité familiale. Dans la nourriture, dans les fêtes, dans le logement, 310-11. — XVIII. *Devoirs des serviteurs envers leurs maîtres.* A. *Devoir de la fidélité.* 1° au service. Cette fidélité ne va pas sans dévouement, respect de la parole donnée et charité. 2° aux intérêts de la maison. Domestique, il est de la maison. Il veille, dans l'honnêteté et la confiance, au bien de son maître. Il est le « bon et fidèle serviteur », 360.

COMMUNAUTE. — Voir *Eucharistie (Lectures sur l'),* VII-IX.

COMMUNION. — Voir *Sacrements,* I-IV ; *Eucharistie (Lectures sur l'),* I-X.

COMPASSION. — *Marie corédemptrice et notre Mère.* Au pied de la croix, Marie offre son Fils. Au *Fiat* de Nazareth répond celui du Calvaire. Le premier renfermait déjà l'autre. 2° Elle s'offre en victime. Elle souffre en son cœur ce que Jésus souffre en sa chair. Le dessein de Dieu était que Marie s'identifiât parfaitement avec Jésus, apportât sa part à la Rédemption, éprouvât tant de douleurs pour être la parfaite Consolatrice des affligés. 3° Elle est vraiment Mère des hommes, selon l'esprit, comme elle est, selon la chair, Mère de notre Chef. Maternité en deux actes, en deux mystères, 62-64. — Voir *Sept-Douleurs (N.-D. des), Salette (N.-D. de la), Assomption (Mois de Marie),* XV.

CONFIRMATION. — Allocution aux enfants. *Le rôle du Saint-Esprit dans votre vie.* La Confirmation est une Pentecôte nouvelle. 1° Le Saint-Esprit, Dieu présent en vous, est l'atmosphère surnaturelle dans laquelle votre âme respire pour vivre et agir. Le Souffle divin purifie l'âme, lui inspire l'amour, la revigore, la pousse et la porte au bien. 2° Le feu du Saint-Esprit est cette flamme céleste qui purifie l'âme, lui communique lumière, chaleur, énergie, activité apostolique et victorieuse. Rester branchés sur Dieu, 92-95.

CROIX (Chemin de la). — « *Agnus Dei... dona nobis pacem* », 66.

DEVOTION. — Voir *Vie chrétienne (Conférences sur la),* 318.

DIMANCHE. — Voir *Commandements (Petits prônes sur les),* I à VII.

DIVORCE. — Pourquoi est-il absolument impossible ? 1° L'Eglise connaît les prétextes invoqués pour le justifier ; mais si elle admet parfois la *séparation*

elle ne peut admettre la *rupture du lien.* 2° Elle ne le peut pas, car il est d'origine divine. Elle ne l'a jamais admis : Lothaire II, Henri VIII ; les cas de Louis XII et Napoléon Ier sont différents. 3° Il faut lutter contre le divorce ; pour user des effets civils, il faut autorisation et absence de scandale ; un divorcé remarié est un pécheur public. « Ne pas se marier pour des riens... », 334-36.

DOMINICALES MARIALES *(de Mai).* — I. *Marie, Mère de Dieu.* La prière à Notre-Dame est un moyen de salut, à cause de la Maternité divine de Marie. 1° Vérité de ce mystère. Ce fut toujours en l'Eglise croyance commune, indiscutée. Elle fut solennellement confirmée à Ephèse en 431. Marie a donné au Christ sa nature humaine, que le Fils de Dieu s'est unie au même instant. Elle est Mère de Dieu. 2° Sa grandeur. Après Dieu, c'est la grandeur la plus haute. Elle implique des relations intimes avec les trois Personnes divines. « Bienheureux le sein qui vous a porté ! » Les protestants croient à la Maternité divine, 101-03. — II. *Marie corédemptrice.* Mater Salvatoris. 1° Le message de l'Archange. Celui qu'avaient annoncé les Prophètes, le Messie, est annoncé à Marie. Ce message a la forme d'un ordre. L'événement est déjà en voie d'exécution. Marie interroge et Gabriel lui explique le caractère miraculeux, unique, de l'événement. 2° La réponse de la Vierge. Marie se déclare la servante du Seigneur. Dès lors elle a l'intuition du tragique de sa destinée, des souffrances de son Fils et des siennes. Il s'agit de sauver le monde. En ce drame Marie a un rôle de premier plan, 109-11.

DUPONT (M.). Sa prière avec Mgr de Ségur, 160.

ECOLES. — Voir *Jean Bosco (S.),* 14.

EDUCATION. — Voir *Commandements (Petits prônes sur les),* 4e Com., X-XII.

EGLISE. — Voir *Carême,* I à VII ; — *Rédempteur (Jésus le),* XII ; — *Pierre et Paul (SS.)* ; — *Assomption,* XXII.

ENFER. — Voir *Rédempteur (Jésus le),* XX.

EPIPHANIE. — (Plan) : « *Le Christ s'est montré à nous...* » « Aujourd'hui » : les mystères du Christ sont présents. 1° Le Christ se montre à nous dans l'Eglise : la messe perpétuelle, l'enseignement, la papauté, les saints et les martyrs ; 2° Beaucoup refusent de recevoir cette lumière, la combattent ; d'autres la reçoivent avec une ferveur plus ou moins grande ; 3° Les fidèles doivent la recevoir, et y conduire les autres par leurs vertus. Au terme on trouve, comme les mages, Jésus et Marie, 377-78.

ESPRIT-SAINT. — Voir *Confirmation* ; — *Pentecôte* ; — *Thérèse de l'Enfant-Jésus (Ste),* 14.

EUCHARISTIE (Lectures sur l'). — « *La Communion des cœurs dans la Fraction du pain.* » I. *Le Testament du Seigneur.* Jésus a demandé pour les siens l'Unité. 1° Sa nécessité. L'unité des disciples doit être un reflet de celle qui est en Dieu. Elle doit être fondée sur l'amour. Elle doit être pour le monde entier la preuve visible que Dieu est bien avec ses disciples. Elle procurera la gloire du Christ. 2° Le Christ veut l'unité et il l'apporte. Il est le Bon Pasteur qui rassemble. 3° Les Apôtres prêchaient cette unité que réalise la grâce, 219-21. — II. *Le Banquet sacré.* 1° Sens du repas commun. Partout et particulièrement chez les chrétiens, la participation au repas impliquait une communauté. Des repas avec le Christ, les disciples gardèrent un souvenir ému : ainsi les disciples d'Emmaüs. 2° De la réponse de Jésus aux fils de Zébédée, de la Cène, de la parabole du festin des noces, il ressort que le Royaume est un don offert et accepté. 3° Jésus donne son amour à tous. Et il exige l'amour, bienfaisant, social, qu'il relie toujours au repas en commun, 221-23. — II *(Suite). La Cène,* rattachée au repas pascal, est une nouveauté unique, qui est dans la grandeur de l'amour et dans la sublimité du gage d'amour, son Corps. La communauté y est fondée dans l'amour. Cet amour a ses racines dans les profondeurs de la Divinité. Il est répandu par le Saint-Esprit, lien d'amour. Le Christ, Vigne, réalise une communauté de vie avec les siens, ses branches. 5° En son Banquet, Jésus réalise l'amour en sa forme la plus parfaite. Il donne son Corps en sacrifice sur la croix, en sacrifice-nourriture sur l'autel. Ce Don scelle la Nouvelle Alliance. Le Corps du Seigneur, signe de l'amour, enflamme l'amour en ceux qui le reçoivent dans l'esprit communautaire. 6° Le repas nouveau est un repas eschatologique, fraternel, historique et sacramentel, 228-231. — III. *Le même Corps du Seigneur.* 1° Parce qu'il n'y a qu'un Sang et qu'un Corps, nous sommes tous un. Vérités primordiales : présence réelle, unité intime par la Communion, le Christ est indivisible. 2° Un seul calice et un seul pain, voilà le signe visible de la communion du Royaume. 3° La *Didachê,* les Pères prônent le symbolisme des grains de blé et des grains de raisin. 4° Le Corps du Seigneur est le remède aux divisions du monde et à l'éparpillement. 5° Le même Corps matériel reçu par un grand nombre est le garant de l'unité, de l'amour, de la paix. 6° Dans l'indépendance de chaque personne, 236-39. — IV. *Le sens de la Fraction du pain.* 1° Dans Act. II, 42-46 apparaît l'union de la communauté dans la foi, les biens, la prière, le repas. La fraction du pain est liée à l'esprit communautaire. 2° Au sens eucharistique elle pouvait très bien avoir lieu au cours d'un repas fraternel (*Agapê*). 3° En d'autres textes du N. T. ou des Pères, la Fraction du pain est l'Eucharistie. On est donc en droit de voir en la Communion la « Communauté dans la Fraction du Pain ». La Fraction du Pain existe toujours dans le repas sacré, 243-46. — V. *L'égoïsme autour de la table.* 1° S. Paul, voulant renouveler chez les Corinthiens l'esprit de charité, leur rappelle la Cène. L'esprit de la Cène doit être celui de l'Agape et de l'Eucharistie. Si l'égoïsme règne, ce n'est plus le repas du Seigneur. 2° C'est l'esprit qui fonde la vraie communauté. On apporte ses provisions en esprit d'amour ; communion des cœurs dans le repas sacré et la communion au Christ. 3° L'égoïsme rend indigne de la Chair et du Sang du Seigneur. Tandis que l'amour s'allume à la charité du Christ et au Sacrement de l'autel. 4° Celui qui ne pense qu'à son propre repas et ne discerne pas le Corps mange sa propre condamnation. Des châtiments ont frappé les auteurs de la division. Que chacun s'examine soi-même ! 249-51. — VI. *Ananie et Saphire.* 1° L'Esprit de Dieu animait l'Eglise primitive. Les fidèles étaient « un cœur et une âme » ; ils partageaient tout leur avoir entre les pauvres. Or Ananie et Saphire, ayant vendu une propriété, n'apportèrent qu'une partie du prix, en prétendant apporter la totalité. Mensonge au Saint-Esprit ! Les coupables sont punis de mort. Ils ont suivi le père du mensonge, ont péché contre le Saint-Esprit qui est l'animateur de la communauté. 2° L'A. T. présente un cas semblable. A l'attaque d'Haï (Jos., VII, 1), Achan garda pour lui une partie du butin. Les Israélites perdirent leur force parce qu'un seul, parmi eux, avait agi contre tous les autres. Un chaînon brisé, toute la chaîne est inutilisable. Avant tout, sauver l'unité, 259-61. — VI *(suite).* Selon S. Augustin, l'Eucharistie est le sacrement de l'amour, le lien et le signe de l'unité. Seule la communion reçue dans l'unité de l'Eglise est véritable et efficace : grâce de l'incorporation au Christ. 2° La communion est la volonté arrêtée de conserver et de protéger l'unité dans le Corps du Christ, dans l'Eglise. Il faut l'amour de l'unité. C'est de la communion que doit sortir l'Union, 267-68. — VII. *Un chapitre d'histoire.* 1° Chez les premiers fidèles, la Communion était le fondement de la vie commune de la chrétienté. (Baiser de paix, Pain consacré porté aux absents). Témoignage de la Didachê, S. Ignace, S. Justin, les Catacombes, S. Cyprien, S. Augustin, S. Hilaire, S. Chrysostome, S. Damascène. 2° Si les témoignages deviennent ensuite plus rares, c'est parce que la société chrétienne se trouva édifiée sur la base de l'Empire romain, avec qui elle ne fit plus qu'un. Les pasteurs s'en remettaient au pouvoir du souci de maintenir l'unité. 3° Le Moyen Age a vu la société unie sur une base chrétienne, 268-71. — VII *(suite).* 4° Pour S. Thomas, l'Eucharistie est le sacrement de l'unité universelle ecclésiastique et le fondement de toute l'Eglise. Les hommes sont unis par la Communion qui symbolise et réalise la charité. 5° Mais les forces de dissociation agissent, à la suite du Nominalisme, avec la Renaissance et la Réforme et s'orientent vers l'individualisme religieux. 6° Le Concile de Trente adjure les chrétiens « de se rassembler sous le signe de l'unité, dans ce lien de la charité ». 7° Le XIXe siècle a vu le règne de l'individualisme, de l'égoïsme. Le marxisme ne peut réaliser son idéal, parce que le matérialisme ne peut fonder une vraie communauté. Aujourd'hui on prend conscience de la nécessité de l'unité. Cependant les séquelles de l'esprit indivi-

dualiste nuisent à l'esprit communautaire, 276-78. — VIII. *Coup d'œil sur le catéchisme.* 1° L'efficacité sociale de l'Eucharistie a été prônée par S. Pierre Canisius, par le Catéchisme romain : « Sacrement de la paix et de l'amour ». 2° Il faut montrer la richesse du mot : Communion, « union avec le Christ et des chrétiens entre eux ». 3° Exposer le but de la Communion, ses fruits, la concorde, la paix, l'amour, 284-86. — IX. *Communautés paroissiales et religieuses. Communauté populaire.* 1° La paroisse est l'unité la plus modeste de la grande communauté ecclésiale. Son centre est l'autel où tous se rassemblent au moins à Pâques. Engendré au baptistère, le chrétien reçoit, à la communion solennelle, le plein usage de tous ses droits et devoirs dans la communauté. C'est par une communion fréquente que le chrétien prendra l'esprit de dévouement. 2° Les sociétés, confréries, écoles, etc... alimentent de même leur vie communautaire. 3° De même les Communautés religieuses. 4° D'où importance primordiale du culte eucharistique, de la Fête-Dieu, des Congrès eucharistiques diocésains, nationaux, internationaux qui rassemblent les hommes dans le Lien de l'amour, 301-03. — IX *(suite).* 4° La Messe est le sacrifice de la communauté entière. La Communion est principe d'unité, liturgies orientales ou latine. 5° L'amour est la pierre de touche d'une communion fructueuse, il n'exclut pas les ennemis, mais développe l'amour des frères et des amis, de la nation et de la patrie. Il doit rayonner sur l'humanité entière. L'Eglise n'est pas une secte séparée mais le ferment qui veut soulever toute la masse, en y répandant l'amour, 314-16. — X. *Offrande de la communion.* 1° En principe, on ne peut recevoir un sacrement pour une autre personne. Cependant, selon S. Thomas, la communion profite aux autres *ex opere operantis.* 2° Le peuple chrétien pratique l'offrande de la communion pour les autres, avec l'intuition juste qu'il doit y avoir là quelque chose qui se transfère au prochain. 3° La Communion étant un acte communautaire, plus on entre dans les désirs d'amour, d'union, de paix, de bienfaisance, d'immolation, du Cœur de Jésus, plus fort et meilleur est l'acte d'offrande, et plus abondante sera sa translation à d'autres. Il y a, dans l'Eucharistie, l'Auteur de la grâce, dont tout l'Amour et toute la Puissance sont, en son sacrifice, au service du prochain, 323-26. — XI. *Le sacrifice unique et identique.* L'Eucharistie est « communion » : mais aussi sacrifice : 1° Don visible offert à Dieu : le sacrifice fait sortir l'homme de lui-même pour s'offrir ; se réserver quelque chose, c'est mentir ; il veut l'unité. 2° L'Eucharistie est la « reprise » du drame de la Croix, l'unique sacrifice : universel oblation pure, vraie pâque, rassemblement du « corps du Christ ». 3° On y découvre quatre unions : *a*) du Fils avec le Père ; *b*) par l'unique *médiateur* ; *c*) avec la victime ; *d*) avec les bénéficiaires. Le Christ prend notre place et nous incorpore à lui ; il est ici, le lien du corps mystique, la source de l'unité, 365-68 ; 378-82.

Le sacrement de la Sainte Eucharistie. I. *La présence réelle.* 1° La promesse. A Capharnaüm, Jésus affirme et réitère énergiquement son affirmation : il donnera sa chair à manger et il faut la manger. 2° L'institution. Les paroles sont sans ambiguïté, de l'aveu de Luther lui-même. A l'heure où il va mourir, son Testament d'Amour ne peut être récusé, 195-97. — II. *Comment N.-S. peut-il être présent dans l'Eucharistie ?* 1° La transsubstantiation. Changement de la substance du pain et du vin en la substance du Corps et du Sang de Jésus. Il n'y a pas contradiction, mais mystère et miracle. 2° Conséquences : présence du Christ sous chaque espèce et sous chaque parcelle ; présence tant que les apparences subsistent sans altération. Culte du Saint-Sacrement ; et pour nous leçon de dépouillement, 204-06. — III. *Pourquoi Jésus est-il présent dans la Sainte Hostie ?* 1° Pour se donner en nourriture. Il a voulu conserver, réparer, accroître notre vie de grâce et nos énergies par ce Pain du ciel. 2° Fruits de la Communion. C'est l'excès de l'Amour divin que de devenir notre Pain quotidien, offert aux pécheurs comme aux justes. Le Christ, aliment vivant, nous transforme en lui, 206-07. — IV. *L'intention droite.* 1° Préparation nécessaire. Avoir faim de Dieu et, pour cela, prendre conscience de notre indigence. Vivre la messe. 2° Action de grâces bien comprise. Adorer Dieu, l'écouter, lui dire merci du cœur, se donner à lui et demeurer pendant la journée en « action » de grâces, 211-12. — V. *Conclusion.* 1° Union plus intime au Christ. Il nous assimile à lui, nous unit à lui et nous entraîne vers le Père dans les voies de la sainteté. L'Eucharistie est le foyer de la vie spirituelle. 2° ...à nos frères. La rédemption est une nouvelle Alliance, l'union de tous au Christ-Chef. Or, c'est à la Cène que le Christ a célébré la liturgie de l'unité. La Table eucharistique, la matière du sacrement symbolisent l'unité. L'Eucharistie exige cette unité ; elle la réalise, 212-13.

Voir : *Jubilé*, IV ; *Fête-Dieu ; En lisant* (Message de S. S. Pie XII).

EXAMENS. — *La vertu de loyauté.* 1° Priez comme si tout dépendait de Dieu. 2° Communiez à l'esprit du Christ, à ses vertus, à sa loyauté. 3° La franchise, à l'examen comme en toute la vie, est l'habileté suprême. Bannissez le système D., mettez à la place le système E. : l'effort. 4° Vous serez ainsi, pour vos frères, une lumière, 199.

EXISTENTIALISME. — Voir *Assomption*, XXIV.

FAMILLE. — Voir *Joseph (S.).* — *Commandements (Petits prônes sur les),* — *Eucharistie (Lectures sur l'),* IX-X.

FETE-DIEU. — *L'Eucharistie : définition et preuves.* La transsubstantiation qui produit la Présence réelle est le « mystère de foi ». 1° Jésus a affirmé cette réalité lors de la promesse et au soir de l'institution. Les paroles du Christ défient toute contradiction. Luther lui-même le reconnaissait. 2° La Tradition, la vie de l'Eglise l'affirment. S. Paul et S. Justin, les Catacombes, le Poisson ; l'épitaphe de S. Tarcisius. Les cathédrales, les monuments de la science sacrée et les merveilles de la sainteté héroïque proclament la réalité et la vertu du grand mystère, 137-38.

FIANÇAILLES. — *La signification des fiançailles chrétiennes.* 1° Elles marquent le consentement donné par les parents. 2° Elles sont engagement grave qui veut votre fidélité, engagement d'honneur qui prélude à un autre, plus solennel. 3° Elles vous imposent de vous préparer au mariage par la prière et la pureté, 173-74.

FOI. — *Quelques qualités de la Foi pour le temps présent* (S. S. Pie XII). Fervente, agissante, rayonnante, 352.

GALILEE. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l'),* CXXIV.

GRACE. — Voir *Vie chrétienne,* I-III.

GREGOIRE XIII. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l'),* CXIX.

HISTOIRE DE L'EGLISE (Brèves Conférences sur l'). — Voir Table synth.

IMMACULEE-CONCEPTION. — I. *La revanche de Dieu, l'espérance de l'Eglise.* 1° La revanche du passé. Ce passé est l'adoration de la Nature, où tout est Dieu, excepté Dieu. Mais Marie, par son obéissance et son amour du vrai Dieu, répond splendidement à la grâce unique de sa Conception immaculée. 2° Le gage de l'avenir. L'Immaculée victorieuse de Satan prélude à une Ere nouvelle, celle de la Grâce, de la Réconciliation. Il est prédit que la race des rachetés écrasera le serpent. Travaillons à la reconquête du monde, 356-57. — II. *Le privilège de Marie, ses leçons.* Ce privilège fonde tous les autres. 1° Il est une préservation du péché originel, Marie est sans tache, sans « foyer de péché » ; elle est créée dans la sainteté et la perfection de son âme. 2° Elle nous enseigne l'estime de la grâce. Celle-ci doit envahir et transformer notre âme comme le feu embrase le fer. Demandons à Marie le courage de répondre aux avances de Dieu, la persévérance. Marie « toute belle » nous aidera efficacement, 361-62.

INFIDELES. — Voir *Rédempteur (Jésus le),* XVII.

INNOCENT X et XI. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l'),* CXXV-CXXVIII.

JEAN-BAPTISTE (S.). — *Préparez les voies au Seigneur.* — 1° Comment S. Jean prépare les âmes au Christ. Il vint pour rendre témoignage à la lumière. Précurseur, il prépare les âmes par la pénitence qu'il pratiquait lui-même, par la pureté des cœurs, dont le baptême était le signe extérieur. Il ou-

vrit les âmes droites à la connaissance de l'Agneau de Dieu. 2° Comment préparer la venue de la grâce dans les âmes. Annonçons le Christ en vivant dans l'Eglise, en vrais fils de Dieu, par l'Eglise qui donne les moyens d'une vie pure et obéissante à l'Esprit avec l'Eglise qui souffre, qui combat, qui agit pour le Règne de Dieu, 177-78.

JEAN BOSCO (S.). — *Patron des écoles professionnelles et de l'Association des éditeurs catholiques.* 1° L'éducateur. A la suite d'une vision de N.-D., il consacre sa vie à la jeunesse. Sa méthode est l'amour, l'esprit de famille, place à l'initiative, atmosphère de piété et de joie. Réussites étonnantes. 2° Editeur, il édite des classiques, il écrit 150 ouvrages, fonde une imprimerie, lance quantité de brochures, publie une *Histoire de l'Eglise*, une *Histoire Sainte*, une *Histoire de l'Italie*. Il veut être à l'avant-garde du progrès. C'est à juste titre que Pie XII l'a nommé Patron des éditeurs, 14-16. — Voir *En lisant :* Mère de S. Jean B. et la Sainte Vierge, 168.

JEAN EUDES (S.). — *L'apôtre des Saints Cœurs de Jésus et de Marie.* 1° Le Père. Il est l'initiateur du culte liturgique des SS. Cœurs, des offices, des fêtes. Il leur dédia ses deux Congrégations. 2° Le Docteur. Grâce à ses deux grands ouvrages, ce culte est devenu public et officiel. 3° L'Apôtre. Ses missions en Bretagne et en Normandie. Sa flamme, 233-35.

JEANNE D'ARC (Ste). — (Plan). *La Sainte victorieuse.* 1° Victoire sur elle-même, sur son milieu, sur l'Anglais, sur les juges, sur le démon. 2° Le secret de ses victoires est son énergie lucide et sa foi héroïque. 3° Obéissons, à notre tour, à nos Voix, voix du devoir, voix de la grâce, 115-16.

JEROME (S.). — *Energie, science, sainteté.* 1° Nature violente, aux passions vives, esprit ouvert, il cultive ces ressources natives et les utilise au service de l'Eglise. 2° C'est au prix d'un labeur héroïque et immense qu'il a acquis sa maîtrise en la science des Saintes Ecritures et en toutes vertus. 3° Il cherche Dieu surtout, dans de dures mortifications et dans ses études. Il entraîne dans ses voies de nombreux imitateurs et imitatrices. L'arbre se reconnaît à ses fruits, 271-72.

JESUS. — Voir *Rédempteur ; — Christ-Roi ; — Eucharistie (Lectures sur l') ; — Sacrements ; — Tabernacles.*

JEUNE. — Voir *En lisant :* L'efficacité de la Pénitence a pour condition la foi, 64.

JOSEPH (S.). — I. *Modèle des travailleurs, des chefs de famille, des militants d'Action catholique.* 1° Il appartient à la classe ouvrière. Il a vécu pauvre, été totalement fidèle à son devoir quotidien. Juste, modèle de la Justice. 2° Modèle des époux, il a recours à Dieu dans les épreuves, il est l'intendant parfait de la maison de Dieu. 3° Il a été le pourvoyeur de l'Eglise commençante. Léon XIII lui a confié la grande Sainte Famille. Pie XI a mis sous sa protection l'action de l'Eglise contre le communisme athée. Que nos militants imitent cette humilité, cette obéissance, cette espérance, ce courage ! 76-78. — II. *(Patronage de S. J.). Le travail, œuvre divine.* Comme J.-C., Joseph eut en vue : 1° la gloire de Dieu. L'univers est le berceau, la maison que Dieu a préparé à ses enfants. Tout chante l'amour, la sagesse, la grandeur de Dieu. Faites tout pour sa gloire ; vous réparerez la coupable indifférence de vos frères. 2° la libération de l'univers. Il est créé pour Dieu. Mais les hommes ont méconnu le plan de Dieu et asservissent les créatures à leurs passions. Une dure libération doit s'accomplir : arracher les créatures à la cupidité humaine pour les mettre au service de tous les fils de Dieu ; faire régner la justice et la charité. 3° Que S. Joseph vous enseigne à travailler pour glorifier Dieu et sauver le monde ! 90-92. — Voir *En lisant :* S. Joseph, le plus heureux des époux, 72.

JUBILE 1951. — I. *Avantages et conditions.* 1° En quoi consiste la grâce du Jubilé ? En un retour à Dieu dans la foi, la ferveur. En un pardon total, comprenant la remise de la peine dûe aux péchés pardonnés. 2° Conditions du Jubilé. La grâce dépend de nos dispositions. Bonne confession, communion fervente, quatre visites à l'église dans un esprit communautaire, 98-100. — II. *Le péché.* 1° Sa nature. Acte réfléchi de désobéissance à la loi de Dieu. Il est contraire à Dieu (qu'il n'atteint pas) et contraire à l'homme. Suicide moral. 2° Sa gravité. Le péché dit : non, à l'Amour infini, à Jésus qui nous a tant aimés. Parjure et sacrilège. 3° La manière de nous en délivrer. Aller au médecin qui est venu guérir les malades. Confession, contrition, satisfaction, 100-01. — III. *Beauté de la vie chrétienne.* Elle est une divinisation de notre vie. 1° Enseignements du Christ et de S. Paul. Par une naissance nouvelle, le chrétien est membre du Corps du Christ, fils de Dieu, branche de la Vigne divine. C'est le Don de Dieu, flamme d'amour, source jaillissante, union intime. 2° des grands Docteurs. S. Jean de la Croix insiste sur la présence de Dieu dans l'âme, Roi, Epoux, si l'âme lui livre tout. Pascal et les trois ordres. Péguy et les cinq règnes, 106-08. — IV. *La Sainte Eucharistie.* 1° L'Eucharistie nourriture. Considérée dans l'ordre de l'amour, elle est toute harmonie, parfaitement adaptée à son but : nourrir la charité. 2° L'Eucharistie mémorial. Elle rappelle et représente les enseignements, les miracles, la Passion, la Mort, la Résurrection et l'Ascension de N.-S. Comme l'Evangile, elle est simplicité et sublimité. Miracle incompréhensible, elle est en parfait accord avec ce que nous savons de l'amour divin et de la vie éternelle, 108-09.

JULIEN MAUNOIR (Bienh.). — Voir *Maunoir.*

LOURDES (N.-D. de). — Les miracles : *Opportunité et importance.* Les infirmités humaines servent à manifester les œuvres de Dieu. 1° Le Verbe incarné est venu révéler de hautes vérités cachées et les a confirmées par ses miracles. L'Eglise chargée de prêcher la Vérité à un monde orgueilleux trouve dans le miracle une providentielle confirmation. 2° Dieu répond par les miracles aux prières de son Eglise. C'est par Marie qu'il sauve les âmes tentées de doute ou de désespoir. Dieu est Bon. Il est Tout-Puissant, 13-14.

LOYAUTE. — Voir *Examens.*

MAI. — Voir *Assomption (Mois de Marie de l') ; — Dominicales mariales.*

MALADES. — Voir *En lisant.*

MALINES. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l'), CXII.*

MARIAGE. — I. *L'éducation chrétienne doit fleurir en chaque génération.* 1° Vous en avez reçu les bienfaits de parents chrétiens, d'éducateurs consciencieux qui ont préparé vos intelligences et vos cœurs à la grâce de ce jour. 2° Vous donnerez à de nombreux enfants ce que vous avez reçu. Vous serez les miroirs en qui ils trouveront Dieu, sa bonté ; les modèles de la vie vaillante, donnée, sacrifiée qui est celle des chrétiens, 92-93. — II. *La grandeur de l'amour conjugal.* 1° Votre union est l'image, le symbole de cette alliance ineffable et surnaturelle que le Christ Jésus a réalisée avec son Eglise. Il a fait du mariage un sacrement, qui donne la grâce. Cette grâce élèvera vos âmes et les aidera à vivre pour le ciel. 2° Respect pour vos âmes et pour vos corps. Support mutuel dans la charité. Entr'aide, 252-53. — Voir *Noces d'or ; — Divorce.*

MARIALES. — Voir *Dominicales,* 109.

MARIE (Sainte). — Voir *Assomption (Mois de Marie), — Rosaire (Mois du), — Fêtes de la Ste Vierge* (Tables synthétiques), — *Toussaint, — Servites, — S. Jean Bosco, — S. Jean Eudes, — S. Vincent de Paul, — En lisant, — Varia.*

MARTYRE. — *Le martyre ; récompense et source de vie.* (Discours de S. S. Pie XII), 128.

MARTYRS DE SEPTEMBRE. — *La victoire de leur sacrifice.* 1° La vraie fraternité. Non celle du sang, ni de la classe sociale, mais celle de la même foi, du même amour de Dieu, de l'obéissance à l'Eglise. Réfractaires à la Constitution civile condamnée par le Pape, ils sont les témoins du Christ. 2° Victorieuse des crimes du monde. Par leur sacrifice, les 191 martyrs de septembre lavèrent dans leur sang les crimes de la France et furent la semence d'une nouvelle chrétienté. 3° Admiration, reconnaissance, fidélité au devoir, 242-43.

MATERIALISME. — Voir *Assomption,* XXV.

MAUNOIR (Bx Julien). — *Leçons d'optimisme.* 1° En un temps où régnait ignorance, intempérance, agitation sociale, carence du clergé, le P. Maunoir fut apôtre, missionnaire. 2° Homme d'action infatigable, il mettait au-dessus de l'action l'étude et la prière. Son activité jaillissait d'une oraison continuelle. Il

sut s'adapter à son temps, mettre en œuvre les industries de l'apostolat, 246-47.

MESSE. — Voir *Rédempteur (Jésus le)*, — *Eucharistie (Lectures sur l')*, — *Commandements (Petits prônes sur les)*.

MESSE (*Première*). — *« Je vous appellerai mes amis »*. 1° Confident de Jésus, dirigé vers le séminaire par une grâce intime, l'adolescent pénètre petit à petit dans l'intimité du mystère caché, l'amour de Dieu pour lui et pour les âmes. A la lumière de Dieu, tout s'éclaire et sa voix devient celle de la joie. 2° Coopérateur de Dieu. Par degrés le Souverain Prêtre lui confère ses pouvoirs. Il monte à l'autel pour offrir avec le Christ, et il en descend pour donner Dieu à ses frères. Il sème la Vérité, la Paix, l'Amour. Il est persécuté : c'est le plus bel hommage rendu au Sacerdoce. Immolation unie à celle de Dieu, 197-98.

MILITANTS. — Voir *Joseph (S.)*.

MILITANTES (Retraite de). — *Ouverture*. 1° Il s'agit de vous donner à Dieu pour qu'il puisse se donner à vous ; de réaliser l'accord entre la volonté de Dieu et la vôtre. 2° Il s'agit d'exploiter les ressources de la Rédemption et de les accroître en vous. Cela suppose une connaissance et une technique. Silence, pour prêter l'oreille au St-Esprit, 331. — *1er Jour*. « Le problème de la vie ». I. *Le sens de la vie*. Lutte pour reconquérir l'intimité avec Dieu et le domaine sur nous et la nature. 1° L'histoire de l'humanité : l'homme a reçu la grâce de l'intimité divine. Il a perdu le Don pour toute la race. Il faut reconquérir l'Eden. A) L'homme s'y emploie, mais... B) Dieu s'en mêle : et c'est Abraham, l'Alliance, le royaume. Puis Jésus, nouvel Adam, par sa croix nous réintroduit dans l'intimité divine. L'Eglise, Jésus continué. 2° Notre histoire. Sauvés en droit, nous avons à nous sauver en fait, en coopérant à l'effort rédempteur. Lutter contre Satan, nous-mêmes, le monde. Répondre à notre élection, resserrer les liens de notre alliance, faire régner Dieu en nous, pour que cette vie divine rayonne, 331-333. — II. *Le refus*. Notre vie est tissue de refus. 1° Refus aux autres. Pour les comprendre, il faut de l'abnégation, le don de soi. Il faut sortir de nous-mêmes et ouvrir nos âmes pour y laisser pénétrer les autres. Sympathie, services multiples, voilà ce que commande la Charité. 2° Refus à Dieu... de nos pensées habituelles, à ce Dieu présent en nous, si peu aimé ; de nos efforts, de nos prières, de nos sacrifices. Ces refus sont refus du bonheur, de la grâce, du Royaume qui devait arriver par nous, 333-34. — III. *L'accueil*. 1° Les causes du refus : Méprise sur nous : nous oublions que nous donner, c'est nous enrichir. Méprise sur Dieu : peur de ses exigences qui sont Amour. Méprise sur la vie qui doit être don sans cesse renouvelé, non repos égoïste. 2° Au refus opposons l'accueil, la disponibilité totale. Donnez à chaque occasion votre sourire, vos services. L'Esprit-Saint, Don de Dieu, invite au don inlassable. Les Saints, 341-43. — *2e Jour : «* La source de la vie ». IV. *Les conflits de la vie*. La vie d'intimité avec Dieu est-elle compatible avec l'activité extérieure et la vie professionnelle ? 1° Les exigences de l'Evangile semblent « totalitaires », exclusives. 2° Mais la civilisation n'est pas maudite. L'homme est en ce monde pour le travailler le transformer. 3° Le Verbe s'est incarné. Dieu a tant aimé le monde qu'il a fait divinement les choses humaines les plus simples. Il s'intéressait à tout, transfigurait tout. 4° Applications. Le divin s'incarne dans l'humain. Le baptisé porte la vie de Dieu en tout ce qu'il fait. Il se plonge dans son milieu, sa profession, pour y être un ferment et transformer et lui-même et les autres, 343-44. — V. *Jésus, modèle de notre vie spirituelle*. 1° Contemplons la perfection de Jésus. Homme parfait. Jésus est humble et magnanime, prudent et loyal. Il fréquente pauvres et riches, saints et pécheurs. Il est le parfait modèle de l'amour pour le Père. 2° Faisons passer en nous sa perfection. Par l'intimité avec lui développée par la méditation et la vie d'oraison il vivra en nous, 348-49. — VI. *La croix de Jésus, source et aliment de notre vie spirituelle*. 1° La mort du Christ : victoire de l'obéissance et de l'amour. Par son « anéantissement », il a accompli toute justice. 2° Nous puisons la vie dans la mort du Christ. *a)* Par le Baptême, ensevelis avec lui, nous ressuscitons avec lui, fils et héritiers de Dieu. *b)* Par l'Eucharistie, nous offrons avec lui et l'Eglise le sacrifice du Calvaire et nous mangeons sa chair pour nourrir et augmenter notre vie, 349-50. — *3e Jour :* « Les deux pôles de la vie spirituelle : prière et souffrance ». VII. *La souffrance, pôle négatif de la vie spirituelle*. 1° Le problème de la souffrance. Pourquoi ? Les fausses réponses. Les réponses incomplètes. La solution vraie est que Dieu a voulu souffrir et a fait de la souffrance-grâce la clef de voûte de l'ordre nouveau. 2° La souffrance est indispensable pour conquérir nous-mêmes (mortification, épreuves), les autres, l'intimité de Dieu. Cf. S. Paul, S. Jean de la Croix, Ste Thérèse, le S. Curé d'Ars, etc..., 350-51. — VIII. *La prière sous ses deux formes : 1° l'oraison*. 1° Nécessité. L'oraison mentale est l'exercice de nos facultés surnaturelles, les vertus théologales, dans le cœur à cœur avec Dieu. 2° Pratique. *a)* La méditation est l'application des puissances naturelles et surnaturelles à une vérité de la foi. Elle est méthodique et conduit à : *b)* la contemplation qui est une attention amoureuse à Dieu et aux choses divines. 3° Conditions. Une âme recueillie, désemcombrée, désintéressée, courageuse à l'effort, 357-58. — IX. *La prière liturgique*. 1° La bonne prière est la prière communautaire. L'Eglise (société spirituelle) continue la prière du Christ. Par le culte et le sacrifice surtout, elle emprunte la prière du Sauveur pour en faire : la prière de tous et pour tous. D'où puissance irrésistible de la prière liturgique. 2° La bonne prière est celle qui est centrée sur Dieu. La prière eucharistique, qui prolonge le *Pater* a pour but la gloire de Dieu le Père, par Jésus, dans l'unité du St-Esprit, 358-67.

MIRACLES. — Voir *Lourdes (N.-D. de)*.

MISSIONS (Dimanche des). — *Raisons actuelles de son opportunité*. 1° L'Encyclique *Evangelii præcones* du 2-6-1951 rappelle le caractère tout surnaturel, donc supranational et suprapolitique de la tâche des missionnaires, la nécessité de l'adaptation, du clergé indigène, du concours des laïcs. Puis elle invite tous les chrétiens à aider les Missions de leurs prières, de leurs deniers. 2° La persécution fomentée par le communisme athée doit susciter des élans de générosité, 291-292. — Voir *En lisant :* Nécessité de l'esprit missionnaire, 224.

MONT-CARMEL (N.-D. du). — *Le Scapulaire : gage de salut, moyen de sanctification*. La révélation faite à S. Simon Stock s'accorde avec les plus beaux titres de la Ste Vierge. 1° Refuge des pécheurs. On ne peut mettre de limites à la bonté de notre Mère pour ses enfants. 2° Le Scapulaire, habit religieux des Carmes, nous invite à lutter pour rester purs, dignes de la Reine des Vierges. 3° Marie est le Trône de la Sagesse. Elle portait Dieu en son cœur et vivait en son amour. Ainsi devons-nous faire. 4° Marie est la nuée d'où descend le Sauveur et, avec lui, toute grâce. Confiance en sa protection, 193-95.

MONTLIGEON (N.-D. de). — Voir *Novembre*.

MORT. — Voir *Cendres*.

NATIVITE. — (Plan) : *La magnifique œuvre de Dieu*. 1° *Nativité* de Marie, réussite de Dieu. D'Abraham aux saints parents de l'élue, Dieu prépare, purifie, spiritualise le peuple qui doit faire fleurir la tige de Jessé. Résumé de sa race, son âme est pleine de grâce. 2° Leçons de cette réussite. Reconnaissance, car c'est pour moi que tout a été fait. Docilité : Dieu attend mon *Fiat*. Confiance : Dieu est tout-puissant et Marie veille sur moi, 235-36.

NEIGES (N.-D. des) : *Ses noms et leur symbole*. 1° N.-D. des Neiges. La basilique bâtie sous le pape Libère célèbre la pureté de la Vierge par excellence. 2° Sainte-Marie à la Crèche. Après le Concile d'Ephèse, les mosaïques chantèrent la Maternité divine. Puis la basilique devint le reliquaire de la crèche de Bethléem. 3° Sainte Marie-Majeure ou Notre-Dame de Rome. Sa splendeur est digne de la « Maison d'or » des Litanies. 4° La Vierge attribuée à S. Luc, *Salus populi romani*, est honorée en cette basilique, 217-19.

NOCES D'OR. — *La fidélité de l'amour*. 1° Grâces au Seigneur qui, en vous donnant une longue vie, a réalisé la promesse de la bénédiction nuptiale ; 2° Grâces pour une fidélité constante qui, fruit de grâces surabondantes, a resserré vos liens avec les années. 3° Votre exemple enseignera aux jeunes que l'amour durable est le fruit de l'abnégation, du don de soi, du dévouement mutuel, 216.

NOEL. — AVANT LA MESSE DE MINUIT. *Veillée :* 1° Annonce à Marie ; 2° Joie sur le monde ; 3° Paix aux hommes de bonne volonté ; 4° Bonheur refusé ; 5° Bonheur accepté, 369-70. — *Fête de Noël : I. La paix de Noël.* Dans le monde en guerre, regardons la source de la vraie paix. 1° Il y a une fausse paix, celle des faux-prophètes et des impies. 2° La vraie paix apportée par le Christ ; paix avec Dieu : fuir le péché et surtout l'athéisme. Jésus nous apprend à adorer et à servir Dieu ; paix entre les hommes : la fraternité d'origine divine ; leçons de pauvreté, d'humilité, de détachement qui sont à la base de la paix, 363-65. — II. *Noël, fête de la paix. « Natalis Domini, natalis est pacis »*, dit S. Léon. 1° Exemple du Christ : il annonce la paix ; il nous réconcilie avec Dieu ; tout est grâce en ce mystère. 2° Son message : toujours il souhaitera la paix : *Pax vobis.... Pacem meam do vobis... Beati pacifici...* 3° Sa grâce : toujours Noël a été considéré comme le jour par excellence de la « Trêve de Dieu ». Faisons régner la paix en nous, dans la famille et la société, 370-72.

NOVEMBRE. — I. *Fait et souffrances du Purgatoire.* 1° Le fait. En accord avec la raison, le dogme du Purgatoire repose sur la Parole de Dieu. Textes. Les Conciles de Lyon, de Florence, de Trente. La pratique liturgique. 2° Les souffrances. La peine du dam (temporaire), la peine du sens, la rigueur de ces expiations sont des certitudes. Mais il y a au Purgatoire l'espérance et l'amour, 340-41. — II. *N.-D. de Montligeon. La prière à Marie pour nos défunts.* Montligeon (Orne) est vraiment l'ostensoir de N.-D. des suffrages. 1° Son histoire. L'abbé Buguet fonda l'œuvre sur un signe du ciel. L'Archiconfrérie de Marie Libératrice se répandit dans l'univers. 2° Son œuvre. Une croisade de Messes pour les âmes délaissées : les sans-famille, les sans-famille spirituelle, 346-48.

NOVEMBRE (Onze). — *Leçon de souvenir, de sacrifice, d'unité.* 1° La Messe est le mémorial de la mort de N.-S. Il est donc juste que nous assistions à la Messe pour commémorer le sacrifice de nos morts. 2° Il est opportun de méditer sur la nécessité du sacrifice pour le salut des individus et des nations. 3° Le sacrifice de l'autel, où la matière du sacrifice est le pain et le vin, faits d'une multitude de grains et de raisins, est une leçon d'unité, 322-23.

ORGUE. — *Voix du peuple chrétien, éloquent prédicateur.* 1° Il est l'auxiliaire obligé de la pompe de nos cérémonies, la voix priante de chaque chrétien, le commentaire autorisé de la vie liturgique. 2° Il symbolise l'unité de la chrétienté dans la diversité ; le souffle qui l'anime rappelle l'Esprit-Saint, animateur de la vie chrétienne ; l'organiste nous donne une leçon d'humilité, 190-92.

PAQUES. — *Jésus ressuscité est toujours vivant.* 1° Suivant sa promesse, sa résurrection est le témoignage éclatant de sa divinité. 2° Jésus était réellement mort : l'amour et la haine en sont les garants. Il est ressuscité : des témoins l'ont vu, ont touché ses blessures, ont mangé avec lui... des témoins qui se font égorger. 3° La Communion, signe de ralliement des catholiques, doit vous fortifier pour une vie ressuscitée, fière, pure, joyeuse et conquérante, 70-72. — Voir *Pascal (Temps).*

PARABOLES *de l'Evangile.* — 1re SÉRIE. « Notes brèves : De la Septuagésime à la Passion ». I. *Le trésor caché et la perle précieuse.* 1° Le Royaume de Dieu est le trésor suprême. Les prêtres, les religieux, les religieuses ont tout sacrifié pour le découvrir et ils l'ont découvert. Ils ne sont pas les seuls. 2° Des âmes cherchent longtemps parfois, puis trouvent la perle, le don de la Foi, 7-8. — II. *L'ivraie et le bon grain.* 1° Le récit. 2° L'application donnée par N.-S. Le problème du mal. Nous voyons d'où il vient. Nous voyons ce qu'il faut faire : non pas agir violemment, mais avec patience, pour convertir les autres et nous convertir, 8-9. — III. *Les dix vierges.* 1° Le récit. 2° L'application. A) collective. Notre civilisation a besoin d'un supplément d'âme. B) individuelle. La mort vient : ma lampe est-elle allumée ? C) J'ai besoin de développer ma foi et ma vie intérieure, 9-10. — IV. *Le bon Samaritain.* 1° Le récit. 2° L'application. Charité envers tous les hommes, sans distinction de nations, de races, de classes. Elle rayonne, en partant des plus proches, vers tous les nécessiteux, 18-19. — V. *La brebis perdue.* 1° Dieu est passionné d'amour pour nous, pour chacun de nous. 2° Le Cœur de Dieu se montre inquiet de sa brebis égarée, il souffre de ses angoisses, il se met anxieusement à sa recherche, il se réjouit de son retour, 19-20. — VI. *Le pharisien et le publicain.* 1° L'orgueilleux cherche à tromper les autres ; il se trompe lui-même. La parabole remet les choses en place et apprécie les valeurs d'un chacun. 2° Il faut rapporter à Dieu le mérite du bien qui est en nous et nous reconnaître pécheurs, 20-21. — VII. *Le semeur.* 1° Il y a en nous un royaume de vie, de joie, de liberté, royaume caché, pareil à une semence. 2° Le Royaume est, avant tout, don de Dieu, mais il grandit et « réussit » suivant nos dispositions intimes, 28-29. — VIII. *L'enfant prodigue.* 1° Il a voulu « s'évader » comme tant d'autres et le mirage se dissipa bien vite. Misère de l'homme sans Dieu. 2° Conversion. Il se souvient de son père, de sa bonté, de son amour. Il se lève et il revient. Félicité de l'homme avec Dieu. 3° L'aîné s'attriste : il n'a rien compris. 4° Heureux ceux à qui leurs péchés ont été pardonnés, 50-51.

2 SÉRIE. — I. *Le festin des noces.* 1° Ces noces représentent les joies suprêmes de l'éternité. Mais le Paradis que nous attendons est déjà commencé d'une certaine manière en cette vie. 2° La réponse des invités est déconcertante. Elle renouvelle la Passion au cœur des amis de Dieu. Lui, il appelle les remplaçants. 3° Le sort d'Israël et de nos âmes. La miséricorde divine ne se lasse pas. Elle appelle tous les hommes au divin Banquet, 275-76. — II. *Le festin et les invités mal élevés.* 1° Leurs prétextes ne valent rien. Ils sont riches et se croient satisfaits. Matérialisme. 2° S'ils savaient le Don de Dieu et Celui qui les convie ! Grave offense à l'Amour. Mépris de leurs responsabilités. Ignorance de la seule réalité. 3° Les remplaçants : les pauvres, les souffrants, les indigents, les pécheurs, 283-84. — III. *La robe nuptiale.* 1° La vie du chrétien est noces perpétuelles, intimité avec Dieu, Epoux unique. 2° Les exigences de l'Amour. L'Amour divin n'admet pas l'infidélité. Dieu est « extrême exigence et extrême indulgence ». 3° Au banquet de l'Eucharistie. Dieu exige cette pureté, cet or pur, symbole de la Cité céleste, 292-94. — IV. *Le mauvais riche et Lazare.* 1° Il y a aujourd'hui un luxe insolent et sans pitié et misère affreuse. Il y a des millions de Lazares... 2° Le ciel est réservé aux pauvres en esprit et l'enfer aux mauvais riches. Quel branle-bas à l'heure de la mort ! 3° Que les riches endurcis, même chez les chrétiens, prêtent enfin l'oreille à l'avertissement solennel du Maître ! 294-95. — V. *Le filet.* 1° Prier. Le filet est tendu. Il doit capturer une multitude de poissons qui y demeureront, bons et mauvais mêlés, jusqu'à la fin du monde. Le succès de la pêche dépend de la volonté de Dieu. 2° Agir. Il faut sortir de soi et de chez-soi, mépriser les difficultés, les obstacles, « y croire », y mettre de l'habileté, 299-300. — VI. *Le blé qui lève tout seul.* 1° Leçon d'humilité. Aussi bien dans l'ordre de la nature que dans l'ordre surnaturel, le blé qui lève tout seul, et la semence évangélique qui lève dans les âmes sont des merveilles de la puissance de Dieu. 2° Leçon de confiance. La Providence veille sur son Eglise. Dieu, toujours en activité, dirige tout en vue de l'accroissement du Royaume, 300-301. — VII. *L'intendant. Le serviteur infidèle.* 1° Intendants de la maison de Dieu sont les « prélats », les pères et mères de famille, les éducateurs, les chrétiens tous chargés de leur prochain. Fidèles, ils recevront le royaume de Dieu. 2° Infidèles, ils seront condamnés à l'enfer éternel. 3° Plus on aura reçu, plus il faudra rendre, 313-14. — VIII. *Les ouvriers de la vigne.* 1° Insistance voulue de la grâce divine qui revient sans cesse et qui donnera le salaire de la Justice et de la Miséricorde. 2° En pratique, c'est dans le devoir d'état consciencieusement accompli que le Maître appelle à sa vigne. 3° L'amour seul compte au soir de la vie. 4° Mais l'amour se prouve par les œuvres, 321-22.

PASCAL (Temps). — I. *La vie ressuscitée.* Ses caractères. 1° La stabilité. Le chrétien ressuscité à la vie divine ne doit plus mourir. Une vie nouvelle doit inspirer ses pensées, tous ses actes. 2° Sa puissance d'assimilation. Elle se nourrit de tout et nourrit tout de sa vigueur. Tout devient acte d'amour. 3° Le progrès constant et indéfini. Le sommet de la montée,

c'est la perfection du Père céleste... Il y a place pour une ambition sans bornes, 82-84. — II. *Dieu a tant aimé le monde*, ou le Bon Pasteur. 1° L'amour résume toutes les œuvres de Dieu, de la Création à la Rédemption, au Ciel. Cet amour est présent à nos yeux dans la Croix. 2° Il est mort afin que nous vivions pour lui. Celui qui croit en Jésus a la vie éternelle en lui. L'Amour est répandu en nous pour nous aider à l'aimer. 3° Il m'a aimé en se livrant pour moi. Je l'aimerai vraiment si je me livre à l'Amour. 84-85.

PAUL (S.). — Voir *Pierre et Paul*, 178.

PAUL V. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l')*, CXXI.

PENITENCE. — Le sacrement de Pénitence. — I. *Rencontre avec le Christ et avec soi-même.* Ce sacrement est considéré comme une peine, ou son efficacité est sous-estimée. Cependant : 1° Il nous amène au Christ miséricordieux. La grâce reçue au baptême, si elle est perdue par le péché peut être recouvrée. Le Christ qui pardonne à la Samaritaine, à Madeleine, au Larron, reste au milieu de nous par ce sacrement. 2° La Pénitence nous met en face de nous-mêmes : elle renouvelle la vie surnaturelle, la fait grandir, nous donne la paix, 373-74. — II. *Institution du sacrement.* Dans l'A. T., Dieu apparaît « miséricordieux » : Jean-Baptiste annonce l' « Agneau de Dieu ». 1° Jésus remet les péchés : Zachée, la femme adultère, le paralytique, le bon Larron. 2° Il donne ce pouvoir à l'Eglise : « Les péchés seront remis... ». « Comme mon Père m'a envoyé [ôter le péché du monde], je vous envoie... ». Pouvoir judiciaire et sacramentel. C'est le Sang du Christ qui tombe sur nous par l'absolution, 374-76. — III. *Structure du sacrement.* Il n'a rien de magique, car il suppose aveu, repentir, promesse. 1° Il est un jugement. Le prêtre doit donc recevoir l'aveu des fautes ; il pardonne au nom du Christ. L'absolution, requise pour les péchés mortels, en effaçant les péchés véniels nous fait grandir à la « taille du Christ ». 2° Il est un nouveau baptême, « laborieux », qui nous plonge dans le Sang du Christ. Efforçons-nous d'avoir, de plus en plus, une intention droite. 383-84. — Voir *Rédempteur*, XIV, — *La Salette (N.-D. de)*.

PENTECOTE. — (Plan). *L'action du Saint-Esprit.* L'énergie créatrice et animatrice du monde, énergie vivante et personnelle, est à l'œuvre : 1° Dans l'Eglise. Au début, à travers l'histoire, aujourd'hui par ses conquêtes, ses œuvres, les Saints, le prestige de la Papauté. 2° Dans nos âmes. La Confirmation complétant le Baptême est notre Pentecôte. D'où énergies divines, devoirs rigouroux, responsabilité redoutable, obligation d'être les témoins de l'Esprit, 122-23. — Voir *Confirmation*.

PIE X (Bienh.). — (Discours de S. S. Pie XII). *Les vertus et les œuvres du bienheureux Pontife.* 1° Ses vertus. Il fut un Pasteur et un bon Pasteur, une lumière et une flamme. Les vertus théologales étaient, pratiquées à la perfection, la trame de toute sa vie. Les vertus cardinales étaient de même chez lui portées à l'héroïsme, dans une harmonie parfaite. 2° Les grandes œuvres de son pontificat. Visant à tout restaurer dans le Christ, son activité fut multiple et féconde. Promoteur des sciences sacrées et profanes, rénovateur de la musique sacrée, codificateur du droit canon, pasteur soucieux de la sanctification du clergé, de l'enseignement de la doctrine et de l'apostolat des laïcs, Pape de l'Eucharistie. 3° Conclusion : Gloire à Dieu qui assiste l'Eglise et lui donne de tels Pontifes ! Prière. 201-04.

PIERRE ET PAUL (SS.). — *Les fondements de l'Eglise.* 1° Unité de l'Eglise autour de S. Pierre (et de ses successeurs) et de S. Paul. 2° Catholicité. L'Apôtre est dirigé par Dieu vers Rome, près de Pierre, où il meurt uni à lui. 3° Sainteté. S. Pierre en sa 1re Epître, S. Paul aux Romains prêchent la sainteté et donnent l'exemple. 4° Apostolicité. De S. Pierre à Pie XII une succession ininterrompue de Papes prouve indiscutablement l'origine apostolique et divine de l'Eglise. *O Roma felix*, 178-80.

PRECIEUX-SANG. — Méditation. *Le témoignage du Sang du Christ.* Le Sang de Jésus donne le témoignage suprême de notre Rédemption. 1° Dans le mystère rédempteur : de Bethléem au Calvaire, quel éloquent et multiple témoignage, s'achevant par le sang qui coule avec l'eau régénératrice, du Cœur transpercé ! En ce Sang nous sommes purifiés. 2° Dans le mystère eucharistique, sacrifice représentatif de la Loi nouvelle, la séparation des apparences rappelle le Calvaire. Chaque fois « nous annonçons la mort du Seigneur ». Le Sang de Jésus témoigne de l'efficacité de la Rédemption, pour ceux qui communient dignement, 185-86.

PRESENTATION. — *Consécration de la Vierge au Seigneur.* 1° Consécration nouvelle. Dès sa prime enfance, Marie se donne et ne cesse de redire son amour. 2° Plus consciente. A mesure que grandissent en elle la grâce, l'intelligence et l'activité libre. 3° Extérieure. Elle s'engage devant les hommes. 4° Totale. C'est le jour de son vœu de virginité, 337-38.

PROFESSION RELIGIEUSE. — *Vie rédemptrice.* 1° Rédemption totale par nous. Dans un monde paganisé, la Rédemption s'accomplit progressivement en nous qui donnons au Christ « une humanité de surcroît ». 2° Spécialement par les Carmels et les monastères contemplatifs. Le bien l'emporte sur le mal, lorsque Dieu règne vraiment dans les âmes : sa gloire est procurée et les âmes sont sauvées. Or les contemplatifs renoncent à tout le terrestre pour louer, aimer Dieu, souffrir avec Jésus et assurer à leurs frères nécessiteux une assistance spirituelle qui va jusqu'à l'héroïsme. En eux s'achève la Passion, 316-18.

PURGATOIRE. — Voir *Rédempteur*, XIX ; — *Novembre*.

PURIFICATION. — *Marie nous apporte la lumière.* 1° Porte de la Lumière : par elle est venu au monde le Christ, qui est Lumière, Vérité, Vie. Par elle la Lumière vient à chaque âme en particulier. 2° Porte-Lumière, Marie éclaire toute la terre d'abord dans les mystères de l'enfance, puis dans la vie publique, dans la Passion ; elle le sera dans la vie de l'Eglise, 11-13.

RATIONALISME. — Voir *Assomption*, XXVI.

REDEMPTEUR (Jésus le). — A. La Rédemption nécessaire. III. *La déchéance humaine et la bonté de Dieu.* 1° Le désir d'un Sauveur. L'A. T., précise la source de notre asservissement et l'idée du rachat, notions qui sont éparses dans les religions païennes où l'on trouve le sacrifice. 2° Meilleure idée du Sauveur. Les Prophètes dégagent peu à peu des aspirations vers un Royaume terrestre l'idée d'un Messie, Pasteur et Victime, 5-6. — IV. *Nos péchés personnels. Leur caractère irrémissible.* 1° Le mot de péché. Le péché mortel est un désastre intérieur, une lèpre spirituelle. Il est *le* désordre essentiel ; il détruit en nous la vie d'enfants de Dieu. 2° Sans Dieu, pas de pardon possible. Le surnaturel nous dépasse infiniment. Nous pouvons détruire, non reconstruire, 6-7. — V. *Seul un Homme-Dieu pouvait réparer le péché.* 1° Jamais réparation offerte par une créature ne pourra compenser le péché. 2° Un Dieu fait homme le réalisera surabondamment. Mystère d'amour et mystère de justice. Ainsi se révèle aux hommes l'amour de Dieu, 17-18. — B. Jésus, l'Homme-Dieu. VI. *Le nouvel Adam.* 1° Adam, chef de la nature humaine dans l'ordre de la grâce et du salut, le devient dans l'ordre du péché et de la damnation. 2° Le Rédempteur se substitue à lui. Ainsi par la justice d'un seul tous les hommes sont justifiés. 3° La grâce « capitale » dérive du Chef dans les membres. Médiateur suprême, le Christ est éternellement prêtre, 25-26. — VII. *L'humanité du Christ.* 1° Homme comme nous, Jésus s'est développé, a grandi, a travaillé humainement. 2° Perfections supérieures. Corporelles. Spirituelles : sensibilité exquise, profondeur unique de la pensée, volonté toujours portée vers le Père, Cœur infiniment bon pour tous. 2° Déficiences voulues ; il a voulu la possibilité de souffrir et de mourir, afin de réparer et d'être pour nous un modèle, 33-34. — VIII. *Ses perfections surnaturelles.* 1° Science du Christ. Il possédait la vision immédiate de Dieu et y puisait la science de tout ce qui intéressait sa mission. 2° Grâce du Christ. Il est le trois fois Saint. La grâce du chef, reçue en plénitude en son âme consacrée, donne à ses actes un mérite infini. 3° Union à la volonté du Père : elle est parfaite, totale, acceptant librement pour nous le sacrifice. 41-42. — IX. *Le mérite surabondant du Christ.* 1° Son sacrifice a une perfection infinie. Car son Cœur est un abîme de charité. Il veut mourir pour tous. 2° Sa volonté réparatrice est libre et pleine d'amour. Ce qui fait le mérite, c'est l'amour pour Dieu et pour les hommes, 42-44. — X. *Pourquoi le Christ a-t-il voulu*

la réparation par la souffrance et par la mort ? 1° Pour nous donner la preuve de son Amour. 2° Pour exciter en nos âmes plus d'horreur du péché. 3° Pour nous enseigner par l'exemple les vertus nécessaires d'obéissance à Dieu et de charité pour le prochain, 49-50. — C. LA RÉDEMPTION RÉALISÉE EN NOUS. XI. *La Rédemption demande notre participation.* 1° Entre deux excès, celui de Luther affirmant l'inutilité des œuvres en face de la valeur de la Rédemption et celui qui voit dans le Christ seulement un modèle à imiter, la vérité est que Dieu ne nous sauvera pas sans nous. 2° Notre participation consiste à nous appliquer les mérites de N.-S. en allant recevoir à la messe et dans les sacrements le Sang rédempteur, et à unir nos pauvres mérites à sa Rédemption, 57-58. — XII. *La Rédemption continuée par l'Eglise et les sacrements.* 1° Les gestes du Sauveur. Pour être guéris corporellement et spirituellement, les infirmes, les pécheurs s'approchaient de Jésus. Ainsi encore Zachée, la femme adultère, la pécheresse. Par l'humanité du Christ se répandait la vie. 2° Jésus continué par les sacrements. L'Eglise répète ses propres gestes. Le Christ produit la grâce signifiée par le rite institué par lui. 3° Les sacrements n'ont de valeur que dans l'Eglise et par l'Eglise, corps visible du Christ, canal de la grâce invisible, 65-66. — XIII. *Le baptême, sacrement de la régénération.* 1° Nécessité pour le salut. Elle découle des paroles de N.-S. La cérémonie du Samedi Saint et son symbolisme. 2° Les effets du baptême dans l'eau : la mort du vieil homme et la vie ressuscitée de l'homme nouveau, 73-74. — XIV. *La Pénitence, planche de salut.* 1° Pénitence, laborieux baptême. Rite sacré par lequel les fidèles soumettent à l'Eglise, en vue du pardon, les fautes commises après le baptême, Hermas et la tour bâtie sur l'eau. 2° Comparaisons entre Baptême et Pénitence : *a)* A la foi et à la contrition du Baptême, la Pénitence ajoute la confession et la satisfaction. *b)* Le Baptême est un bain, la Pénitence un jugement. *c)* Le Baptême produit la parfaite innocence, la Pénitence laisse une peine temporelle à subir, 81-82. — XV. *La Messe continue la Rédemption du Calvaire.* 1° Le Sacrifice de Jésus au Calvaire. Prêtre et Victime, Jésus rend au Père l'hommage le plus absolu. 2° ...à l'autel. La messe est un sacrifice qui rend présente à toute l'humanité l'oblation du Calvaire. Même Prêtre, même Hostie. 3° La messe est aussi le sacrifice de l'Eglise, qui l'offre et qui est offerte avec lui. 4° Elle est notre sacrifice, elle nous applique tous les fruits du Calvaire, auquel nous nous unissons pour les quatre fins. Donc collaboration, 89-90. — D. LA RÉDEMPTION POUR LES NON-CATHOLIQUES. XVI. *La volonté salvifique universelle : Dieu donne à tous les grâces nécessaires au salut.* 1° Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. J.-C. s'est donné comme rançon pour tous. 2° La grâce est donnée à tous : justes, pécheurs, même obstinés, infidèles... 3° Mais Dieu veut la libre coopération de l'homme, 97-98. — XVII. *Comment peut se réaliser le salut des non-catholiques et même des infidèles ?* 1° Hors de l'Eglise, pas de salut... Elle est l'arche unique, le seul Corps du Christ. 2° Il y a des païens au loin et chez nous, des non-catholiques de bonne foi. Ils peuvent appartenir invisiblement à l'Eglise par le lien de la grâce. L'Eglise invisiblement s'étend très loin. 3° Le lien nécessaire est la foi aux deux vérités primordiales. 4° Cette foi est possible à un grand nombre d'hommes qui connaissent Dieu, 105-106. — XVIII. *Le sort des petits enfants morts sans baptême.* 1° Le Baptême est nécessaire au salut ; nécessité de moyen, proclamée par l'Evangile et l'Eglise. 2° Cette doctrine est en accord avec l'universalité de la Rédemption. 3° Le sort des enfants morts sans baptême sera la privation de la vue de Dieu, ne comportant aucune souffrance. 4° Suppléance au baptême ? A part le martyre, c'est le secret de Dieu, 113-14. — XIX. *Rédemption et Purgatoire.* 1° Le péché pardonné appelle encore une réparation. Dieu l'a toujours exigée. Le Concile de Trente l'a affirmé. 2° La complète purification de l'âme se fait ici-bas, au moyen de la pénitence sacramentelle, des indulgences, des souffrances librement offertes, des aumônes, et dans le Purgatoire, dans une souffrance imposée dont le principe est l'amour divin. 3° Suffrages pour les défunts. La Rédemption s'exerce encore au Purgatoire. La Communion des saints, les prières de l'Eglise, la messe y agissent efficacement, 121-22. — XX. *Rédemption et enfer.* 1° La cause de la damnation est que ces âmes ont méprisé l'Incarnation et la Rédemption, la puissance, la sagesse et l'amour de Dieu. 2° Méprisés, ces attributs de Dieu reprennent leurs droits, la puissance par le feu, la sagesse par l'éternité des peines, l'amour méconnu par le dam, la plus terrible des peines, 129-30. — CONCLUSION. XXI. *Gloire à Dieu.* 1° Gloire au Père. La Rédemption glorifie le Père par le Fils, en réparant l'injure du péché et surtout en proclamant son infinie bonté. 2° Gloire au Fils. Par son obéissance le Fils a acquis pour son humanité l'hommage et l'adoration de toutes les créatures. Il nous a mérité de partager sa gloire. 3° Gloire au Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est glorifié avec le Père et le Rédempteur par l'apostolat de l'Eglise qui est son œuvre et par la sanctification de nos âmes dont il est l'Hôte et l'animateur. 4° Eternellement la Rédemption glorifiera la T. S. Trinité, 153-54.

REFORME. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l')*, CXII-CXVIII.

RETRAITE. — Voir *Militantes.*

RETTE (Adolphe). — L'auteur de « *Du Diable à Dieu* » et le Chapelet, 144.

ROSAIRE (Mois du). — 1er Dim. : I. *Léon XIII et le Rosaire.* 1° Facteur de rechristianisation, le Rosaire est maître de foi, par la méditation et la contemplation qu'il requiert et maître de vertu par les exemples de Jésus et de Marie. 2° Bienfait social. Par la méditation de Nazareth, du Calvaire, du Ciel. 3° Lien d'unité. L'unité des chrétiens sera l'œuvre de la grâce, 273-74. — 2e Dim. : II. *Pie X et le Rosaire.* 1° La dévotion du Bienheureux à Marie. De Riese au Vatican. L'Encyclique *Ad diem illum.* 2° Sa dévotion au Rosaire. Par la parole et l'exemple, il montrait que le rosaire est le moyen efficace de faire grandir la piété envers Marie, 281-82. — 3e Dim. : III. *Pie XI et le Rosaire.* Encycl. *Ingravescentibus malis* (1937). 1° Prière de supplication. La Ste Vierge a toujours été associée aux luttes et aux triomphes de l'Eglise. 2° ...Prière d'action de grâces. Le Pape attribuait sa guérison à N.-D. et Ste Thérèse. 3° Prière de réparation. Le Pape était affligé des blasphèmes proférés contre la Ste Vierge. 4° Chaque jour Pie XI récitait le rosaire et visitait la Grotte, 289-90. — 4e Dim. : IV. *Pie XII et le Rosaire.* 1° Le Rosaire témoigne de la croyance de l'Eglise à l'Assomption. 2° Le Rosaire est la prière de la famille et Pie XII le recommande aux époux, leur remettant un chapelet. 3° Prière de la jeunesse : arme dans le combat de la pureté, contre le respect humain, jusque sur les champs de bataille. 4° Prière de l'âge d'homme. C'est le Seigneur qui bâtit le foyer. 5° Dans la vieillesse, il est souvent l'unique livre et il commence la louange éternelle. 6° Pie XII a inauguré le Rosaire à la radio, 297-99. — Voir *Varia : Nos devoirs envers le chapelet.* 1° L'aimer, comme Ste Bernadette, S. Fr. de Sales. 2° Avoir le nôtre : N.-D. de L. à Bernadette. 3° Le dire souvent, 288.

SACERDOCE. — Voir *Messe (Première).*

SACRE-CŒUR. — (Plan). *Nos devoirs envers le Sacré-Cœur.* 1° L'adorer, comme le Verbe dont il fait partie, dont il symbolise l'amour. 2° L'aimer, d'un amour d'admiration en raison de l'abîme de toutes les vertus, de la source de la Sagesse et de la Science qu'il est ; d'un amour reconnaissant, réparateur, généreux et apostolique, 145. Voir *Jean Eudes (Saint)* : — *Rédempteur* ; — *Christ-Roi* ; — *Précieux-Sang.*

SACREMENTS. — Voir *Eucharistie* ; — *Pénitence.*

SALETTE (N.-D. de la). — « *Si vous ne cherchez le Ciel, vous perdrez la terre* ». 1° Si vous ne cherchez le Ciel. Il s'agit d'échapper au matérialisme pour penser à Dieu, chercher son règne, dans la sanctification de son Nom et de son jour, dans la prière, le jeûne, la messe. 2° Vous perdrez la terre. Sans Dieu, il n'y a pas de civilisation. Les techniques, la science, les découvertes ne sont rien sans un progrès spirituel. 3° Mais si vous vous convertissez, la Vierge des larmes deviendra la Vierge du sourire, 265-67.

SCAPULAIRE. — Voir *Mont-Carmel.*

SEGUR (Mgr de). — La croix de Mgr de Ségur, 160.

SEPT-DOULEURS (N.-D. des). — *La Corédemptrice.* 1° Sur la voie douloureuse. A-t-elle été avertie par les Apôtres, a-t-elle assisté à tous les événements de la Semaine ? Jésus sans doute lui a parlé ; et elle a redit son *Fiat.* 2° Au pied de la croix : debout, elle

offre son Fils et s'offre avec lui. Elle coopère à notre salut, elle nous adopte pour ses fils. 3° La mise au tombeau. Marie continue en son cœur la Passion pour l'Eglise, pour les âmes à sauver. La *Pieta* exprime l'union de la Mère douloureuse à l'Homme des douleurs, 257-59.. — Voir *Compassion ;* — *Assomption,* XVIII.

SEPTEMBRE. — Voir *Martyrs.*

SERVITES (Saints Fondateurs des). — *La parfaite dévotion à Marie.* La Ste Vierge donna aux Servites : 1° leur vocation, le jour de la fête de l'Assomption 1223. 2° leur nom, de la bouche des petits enfants de Florence. 3° leur mission : honorer le mystère de ses douleurs. 4° leur Ordre, à la voix de S. Pierre de Vérone, 20-22.

SIXTE-QUINT. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l'),* CXX.

STANISLAS KOTSKA (S.). — *Modèle et protecteur de la Pologne.* Pour les persécutés il est 1° un exemplaire. Il fut persécuté par son frère, par les luthériens, par son père. Le secret de sa vaillance, c'est sa foi, sa vie pénitente, sa confiance en Marie et en Jésus-Hostie. 2° un intercesseur. De même que nos saints Patrons intercèdent pour la France, S. Stanislas a été, en 1621, le sauveur de la Pologne. Il en est le Patron depuis 1674, 329-31.

TABERNACLES (Œuvre des). — *Au service de Jésus-Eucharistie.* 1° L'exemple de Marie. La Mère de Jésus tissait, réparait avec amour ses vêtements. Les ouvrières travaillent avec patience pour les plus petits détails, comme jadis ces ouvriers des cathédrales. 2° ...de Madeleine. Sa prodigalité royale a été louée par Jésus. L'or, les bijoux, les diamants, les objets précieux peuvent être utilisés pour les vases sacrés. 3° ...de Joseph d'Arimathie. Les linges d'autel seront le reposoir du Dieu vivant. Chacun voudra être un corporal vivant, blanc, étendu par l'amour et réservé à Jésus, 253-56.

THERESE DE L'ENFANT-JESUS (Sainte). — L'Esprit de Sagesse en elle ; son rôle, 32.

THOMAS D'AQUIN (S.). — *Connaître Jésus-Christ.* S. Thomas chercha et trouva Dieu. 1° Dans la création ; et particulièrement en celle de l'homme. L'homme est le seul poste récepteur capable de comprendre, à sa mesure, le secret de la création et les splendeurs qui racontent Dieu ; le seul aussi capable d'amour et de faire remonter à Dieu tout ce qu'il a fait. 2° En Jésus, Dieu incarné et rédempteur, l'homme contemple la gloire du Seigneur et monte par lui jusqu'à la divine ressemblance. Cette ascension vers la sainteté est l'œuvre des sept dons du St-Esprit, de l'Amour, 44-47.

TOUSSAINT. — I. *Leçons que nous donnent Marie et les Saints.* 1° Les Saints anonymes. Le Ciel n'est pas réservé à quelques privilégiés, mais ouvert à l'immense foule des rachetés. Le chemin : accomplir la volonté de Dieu, selon les devoirs de son état. Un seul talent y aboutit, si on le fait fructifier. 2° Leur Reine. Marie a fait extraordinairement les choses ordinaires. La gloire de la servante du Seigneur était toute intérieure. Elle reste la Reine des Saints inconnus, 307-309. — II. *Les Saints : honneur de l'Eglise et nos entraîneurs.* 1° Leur réussite est l'honneur de l'Eglise. Leur nombre, leur valeur surhumaine, leur action civilisatrice, leur témoignage en faveur de l'Eglise. 2° Nos entraîneurs. Fréquentons-les, méditons leurs exemples, suivons-les, prions-les. Faites des saints en délivrant les âmes du Purgatoire, en vous sanctifiant, 309-10.

TRANSFIGURATION. — *Grâce d'espérance, motif de foi.* 1° En prévision de la Passion et pour les fortifier Jésus révéla sa gloire à ses trois amis privilégiés. Ayant goûté à la joie éternelle, ils seront forts pour souffrir et rendre témoignage. 2° La voix du Père rend une seconde fois témoignage au Fils. Pierre et ses compagnons y trouveront une confirmation de leur foi et pour eux et pour nous un argument irréfutable, 225-27.

TRANSSUBSTANTIATION. — Voir *Sacrements,* I-III.

TRAVAIL. — *Nature et dignité du travail.* 1° Le travail qui met en valeur les biens mis par Dieu à la disposition de la communauté s'impose à tous comme un devoir de noblesse. Le travail unit, en respectant leurs droits réciproques, les familles et la nation. 2° Le travail est une valeur d'ordre intellectuel et moral, apte à perfectionner l'homme dans la dignité de sa personne, de chef ou de membre de la famille, ou d'une profession, de citoyen, de chrétien, dans le respect des droits de Dieu, 78-79. — Voir *Joseph (S.).*

TRENTE. —Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l'),* CXV-CXVIII.

TREPASSES. — Voir *Rédempteur,* XIX ; — *Commandement* (4e), VIII ; — *Novembre.*

UNION DES EGLISES. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l'),* CXII.

URBAIN VIII. — Voir *Histoire de l'Eglise (Br. Confér. sur l'),* CXXIII.

VENDREDI SAINT. — Chemin de la Croix : *Agnus Dei,... dona nobis pacem,* 66.

VEPRES.. — Voir *Commandement* (3), V.

VIE CHRETIENNE (Conférences sur la). — I. *Loi de crainte, loi d'amour.* 1° Nature de la loi d'amour. A la différence de l'ancienne, la Loi Nouvelle est inscrite en nos cœurs ; c'est un principe vital qui nous pénètre, transforme, divinise ; c'est la vie même de Dieu en participation. 2° Place des préceptes. L'esprit filial nous garde de la crainte servile et nous soumet joyeusement aux préceptes. Morale libératrice. 3° Le « juridisme » en morale. La grâce nous est donnée «en Eglise » et nous est transmise visiblement par les sacrements. D'où lois, discipline, un Code de Droit canonique qui oblige en conscience, 261-64. — II. *La dévotion et les dévotions.* 1° La dévotion est le dévouement à Dieu. A l'acte de justice qu'est la religion, le dévot ajoute le don de lui-même, l'engagement. Elle va jusqu'à l'abandon. 2° Les dévotions sont des moyens qui conduisent à Dieu. Celles qui s'adressent aux objets de foi sont obligatoires. Celles qui ont pour objet de pieuses croyances sont libres. Les « mixtes ». 3° Conclusion. Distinguer, agir avec prudence et simplicité, 318-20. — III. *La lutte pour la perfection.* 1° Le pessimisme chrétien : ses limites. A mi-chemin entre le naturalisme et le pessimisme foncier, le catholicisme affirme que nos puissances ne sont pas essentiellement viciées, mais désordonnées. Ce désordre, fruit et cause du péché, est à combattre et à réparer. 2° L'optimisme chrétien : son fondement, son objet infini. La grâce, élevant notre misère, peut faire de nous des saints. La vie divine élève la nature et ses puissances sur le plan divin. Les vertus morales infuses, sous l'influence de la charité, transposent les vertus humaines au plan de la divinité, 326-28. — Voir *Jubilé,* III.

VINCENT DE PAUL (S.). — *Sa dévotion à Marie.* 1° Le fondateur des Prêtres de la Mission. La Sainte Vierge fut l'inspiratrice et l'animatrice de l'œuvre des Missions dédiée à la « Très Pieuse Dame et Maîtresse » qu'ils doivent honorer et aimer. 2° ...des Filles de la Charité. Marie est l'unique Mère de l'Institut érigé le 8 décembre et aujourd'hui encore consacré à l'Immaculée-Conception et à l'imitation de ses vertus. La réponse de Marie, 209-11.

ADRESSES DES PRINCIPALES LIBRAIRIES

indiquées en abrégé dans nos comptes-rendus bibliographiques 1951

Action Catholique (Librairie de l'), 1, boul. Charest, à Québec.
Albin Michel, 22, rue Huyghens, Paris-14e.
Anneau (L') d'or, 9, rue Gustave-Flaubert, Paris-17e.
Apostolat de la Prière, 9, rue Montplaisir, à Toulouse.
Arc (Librairie de l'), 149, rue de Rennes, Paris-6e.
Arthaud (B.) à Grenoble (Isère) et 6, rue de Mézières, Paris-6e.
Aubanel fils aîné, 15, place des Etudes, à Avignon (Vaucluse).
Aubanel frères, 7, place St-Pierre, à Avignon.
Aubanel père, même adresse.
Aubier, ou Editions Montaigne, 13, quai de Conti, Paris-6e.
Aux Etudiants de France, 12, rue Duguay-Trouin, Paris-6e.
Bahon-Rault, 17-19, rue Le Bastard, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
Baudinière, 27 *bis*, rue du Moulin-Vert, Paris-14e.
Beauchesne (Gabriel), 117, rue de Rennes, Paris-6e.
Belin frères, 8, rue Férou, Paris-6e.
Berche et Pagis, 69, rue de Rennes, Paris-6e.
Berger-Levrault, 5, rue Auguste-Comte, Paris-6e.
Beyaert, 6, rue Notre-Dame, Bruges (Belgique).
Biton (Veuve), à St-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).
Blot (André), 6, rue de la Salpêtrière, Paris-13e.
Bloud et Gay, 3, rue Garancière, Paris-6e.
Bonne Presse (Maison de la), 5, rue Bayard, Paris-8e.
Brunet, 21, rue Gambetta, à Arras (Pas-de-Calais).
Bureau de Presse catholique, 90, rue St-Dominique, Paris-7e.
Calmann-Lévy, 3, rue Aubier, Paris-9e.
Casterman, 28, rue des Sœurs Noires, à Tournai (Belgique), et 66, rue Bonaparte, Paris-6e.
Catholicité, 11, rue des Frères-Vaillant, Lille (Nord).
Cattier (Marcel), 42, rue Origet, à Tours (Indre-et-Loire).
Colin (Armand), 103, boul. St-Michel, Paris-5e.
Colombe (La), ou Editions du Vieux-Colombier, 5, rue Rousselet, Paris-7e.
Crès (G.), 11, rue de Sèvres, Paris-6e.
Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris-5e.
Denoël et Steele, 19, rue Amélie, Paris-7e.
Desclée et Cie (Société St-Jean l'Evangéliste), 30, rue St-Sulpice, Paris-6e.
Desclée, de Brouwer et Cie (Société St-Augustin), à Bruges (Belgique) ; à Lille, 41, rue de Metz ; et 76 *bis*, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Dessain (H.)., 7, rue Trappé, à Liège (Belgique).
Domat-Montchrestien, 160, rue St-Jacques, Paris-5e.
Dunod (Henri), 92, rue Bonaparte, Paris-6e.
Ecole (L'), 11, rue de Sèvres, Paris-6e.
Economie et Humanisme, 262, rue St-Honoré, Paris-8e.
Edition Universelle, 53, rue Royale, à Bruxelles.
Editions « Alsatia », 17, rue Cassette, Paris-6e.
Editions « Education intégrale », 3 *bis*, rue de la Sablière, Paris-14e.
Editions du Cerf, 29, boul. de la Tour-Maubourg, Paris-7e.
Editions familiales de France, 86, rue de Gergovie, Paris-14e.
Editions franciscaines, 9, rue Marie-Rose, Paris-14e.
Editions ouvrières, 12, rue Sœur-Rosalie, Paris-13e.
Editions Salvator, Porte-du-Miroir, à Mulhouse (Ht-Rhin).
Editions *Spes*, 79, rue de Gentilly, Paris-13e.
Enault, 77, rue de Rennes, Paris-6e.
Fayard (Arthème), 18, rue du St-Gothard, Paris-14e.
Firmin-Didot et Cie, 56, rue Jacob, Paris-6e.
Flammarion (E.)., 26, rue Racine, Paris-6e.
Flore (Edit. de), 10, rue Cardinal-Lemoine, Paris-5e.
Gabalda, 90, rue Bonaparte, Paris-6e.
Garnier frères, 6, rue des Saints-Pères, Paris-7e.
Gautier-Languereau, 18, rue Jacob, Paris-6e.
Geuthner (Paul), 13, rue Jacob, Paris-6e.
Giard (René), 2, rue Royale, à Lille (Nord).
Gigord (J. de), 15, rue Cassette, Paris-6e.
Grasset (Bernard), 61, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Grassin (G.), 40, rue du Cornet, à Angers (Maine-et-Loire).
Hachette, 79, boulev. St-Germain, Paris-6e.
Hatier (A.)., 8, rue d'Assas, Paris-6e.
Haton, 59, boulev. Raspail, Paris-6e.
Hérelle et Cie, 16, rue de l'Odéon, Paris-6e.
Labergerie, 13, rue de Tournon, Paris-6e.
Lanore, 48, rue d'Assas, Paris-6e.
Lardanchet (H.), 10, rue Président-Carnot, à Lyon.
Larousse, 19, rue du Montparnasse, Paris-5e.
Laurens (H.), 6, rue de Tournon, Paris-6e.
Le Roux et Cie, 34, rue des Hallebardes, Strasbourg (Bas-Rhin).
Lesot (André), 10, rue de l'Eperon, Paris-6e.
Lethielleux (P.), 10, rue Cassette, Paris-6.
Letouzey, 87, boulev. Raspail, Paris-6e.
Librairie de l'Art catholique, 6, place Saint-Sulpice, Paris-6e.
Librairie générale de l'Enseignement libre, 77, rue de Vaugirard, Paris-6e.
Mame (A.) et Fils, à Tours (Indre-et-Loire), et 6, rue Madame, Paris-6e.
Mappus (Xavier), Le Puy (Hte-Loire).
Marietti (Pietro), via Legnano, à Turin (Italie) ; dépôt à Paris, chez Lethielleux.
Masson et Cie, 120, boulev. St-Germain, Paris-6e.
Mignard frères, 38, rue St-Sulpice, Paris-6e.
Missionnaires (Editions), 26, rue Vavin, Paris-6e.
Museum Lessianum, 11, rue des Récollets, à Louvain (Belgique).
Office général du Livre, 14 *bis*, rue Jean-Ferrandi, Paris-6e.
Orante (Edit. de l'), 23, rue Oudinot, Paris-7e.
Paillard (Librairie), 1, place Alphonse-Deville, Paris-6e.
Paillart (Editions Charles), à Abbeville (Somme).
Payot, 106, boulev. St-Germain, Paris-6e.
Perrin et Cie, 35, quai des Grands-Augustins, Paris-6e.
Picard (Aug.), 82, rue Bonaparte, Paris-6e.
Plon et Cie, 8 et 10, rue Garancière, Paris-6e.
Presses Universitaires de France, 108, boulev. Saint-Germain, Paris-6e.
Privat (Edouard), 14, rue des Arts, à Toulouse (Haute-Garonne).
Procure Générale du Clergé, 1-5, rue de Mézières, Paris-6e.
Publiroc (Editions), 53, rue Adolphe-Thiers, à Marseille.
Revue des Jeunes (Edit. de la), 135, boul. Saint-Michel, Paris-5e.
Robert Laffont, 30, rue de l'Université, Paris-9e.
Sacré-Cœur (Librairie du), 6, place Bellecour, Lyon.
St-Charles (Œuvre de), 10, quai aux Bois, à Bruges (Belgique).
Seuil (Edit. du), 27, rue Jacob, Paris-6e.
Siloë (Edit.), 80, rue d'Amsterdam, Paris-9e.
St-François (Librairie), 4, rue Cassette, Paris-6e.
St-Paul (Librairie), 6, rue Cassette, Paris-6e.
Téqui (P.), 82, rue Bonaparte, Paris-6e.
Tolra, 28, rue d'Assas, Paris-6e.
Tralin (A.), 10, rue du Vieux-Colombier, Paris-6e.
Témoignage chrétien (Edit. du), 30, rue de Gramont, Paris-2e.
Vitte (Emm.), 3, place Bellecour, à Lyon, et 10, rue Jean-Bart, Paris-6e.
Vrin, 5, pl. de la Sorbonne, Paris-6e.

En vente à nos bureaux

Sur le nombre déjà considérable de volumes dont se compose la Collection complète, beaucoup sont épuisés et ne peuvent se rencontrer que d'occasion.

Voici la liste des années qui sont encore en vente à nos bureaux :

DOCTRINE : toutes les années à partir de **1900** inclusivement jusqu'à **1913** inclus, et de **1920** jusqu'à 1951 inclus. — (Sauf **1948** épuisée).

PREDICATION : toutes les années à partir de 1903 inclusivement jusqu'à **1913** inclus, et de 1920 jusqu'à 1951 inclus. — (Sauf **1909** et **1931** épuisées).

Chaque année se vend, en fascicules et port en sus :

— 1900 à 1913 : *Doctrine* seule, **100 fr.** — *Prédication* seule, **100 fr.** — **Franco, 130 fr.**

— 1920 à 1939 : *Doctrine* seule, **100 fr.** — *Prédication* seule, **100 fr.** — **Franco, 130 fr.**

— 1946 à 1951 : *Doctrine* seule, **300 fr.** — *Prédication* seule, **200 fr.** — **Port : 30 fr.**

Réduction par quantités.

L'année 1914-1919 est épuisée. De même la *Jurisprudence* et les *Couvertures Jaunes*.
Il a été fait un tirage à part des 12 fascicules de 1919 qui renferment les articles publiés sur le *Codex*. Nous pouvons les envoyer pour 40 fr.

Tables Générales

Une pour chaque série de 10 années. Les trois premières sont épuisées ; la SIXIÈME est en préparation.

QUATRIEME SERIE (1909-1923) : un vol. de 750 pages du même format que l'*Ami*, imprimé sur 2 colonnes. En fascicules détachés : 100 fr. ; solidement broché : 200 fr. ; relié en pleine toile avec titre en or sur le dos et sur le plat, 300 fr. — Le port est en plus.

CINQUIEME SERIE (1924-1933) : un vol. de 672 pages, même format, et imprimé sur 2 colonnes. En fascicules détachés : 100 fr. ; solidement broché : 200 fr. ; à l'heure actuelle, nous ne pouvons plus le fournir relié. — Le port est est en plus.

Ces TABLES, résumant les deux parties de l'Ami du Clergé, **sont un instrument de travail extrêmement précieux. Elles contiennent :**

Partie DOCTRINE : 1° une liste alphabétique **par nom d'auteur, une** liste synthétique **par ordre de matière, de tous les ouvrages recensés. Donc, un répertoire de 10 années de librairie. — 2° une analyse détaillée et précise, classée dans l'ordre alphabétique, de tous les sujets étudiés dans la Revue.**

Partie PREDICATION : une analyse de tous les sermons publiés pendant les 10 années, avec les références à chaque volume ; une table alphabétique de toutes ces analyses. Ceci constitue un Répertoire unique **de plans de sermons. (Pour la** quatrième Série **: 100 p. grand in-8 sur 2 col. ;** — Cinquième Série **: 217 p. grand in-8, sur 2 col.).**

A. RIVET. — TRAITE DU CULTE CATHOLIQUE. T. II. Législation et jurisprudence au 1er juin 1950. — In-12 de VIII-372 p., 250 fr. (Franco : 280 fr.).

Véritable « somme » de droit public civilo-ecclésiastique ; mise au point de toutes les questions de jurisprudence qui intéressent le clergé. Œuvre d'un maître incontesté, ce volume est des plus précieux pour le clergé de France.

LE VESTIBULE DU PARADIS, par M. le chanoine ROLLAND. — Un vol. in-16 de XIV-426 p. — Prix franco : 80 fr.

Etude sur le Purgatoire, en 56 discours. Précieux pour le mois de novembre.

REFLEXIONS POUR LA RECITATION DU SAINT ROSAIRE. — Une brochure in-32 de 68 pages. — Prix franco : 20 fr.

LE DESERTEUR. — Drame social en 3 actes contre la désertion des campagnes, par M. le chanoine G. MUGNIER. — 8e édition. — Brochure in-12 de 70 p. — Prix franco : 30 fr. — Pas de droits d'auteur à payer pour la représentation. — Pas de rôle féminin.

Du même : **LA VICTOIRE DE LA TERRE.** Drame social en 3 actes sur le même sujet. — 4e édition. — Broch. in-12 ; franco : 30 fr. — Sans droits d'auteur. — Pas de rôle féminin.

Pour l'Etranger ces prix sont à majorer des différences de port.

Imprimerie de la Société Anonyme de l'*Ami du Clergé*, 4, rue Claude-Gillot, LANGRES (Haute-Marne)